



Sports Charles Hamelin remporte le titre cumulatif aux Mondiaux *Page B 4*



Théâtre *L'Idiot* à travers les yeux d'Étienne Lepage et de Catherine Vidal *Page B 8*

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE LUNDI 19 MARS 2018

L'anti-Idiot

FRANÇOIS
BROUSSEAU



Vladimir Poutine est tout à l'opposé de « l'Idiot » de Dostoïevski, personnage idéaliste, sans vanité, incapable de mentir, peu attaché à la gloire et aux biens terrestres malgré son statut de prince.

Loin du prince Mychkine, Poutine incarne plutôt le calculateur froid, sans empathie, plus attaché à la Grande Russie qu'il incarne face au reste du monde qu'aux modestes Russes qu'il prétend représenter.

Poutine ne fonctionne pour l'essentiel et ne donne le meilleur de lui-même que dans les luttes et les combats tactiques contre des ennemis étrangers, réels ou imaginaires. (Voir cet épisode de l'ex-agent russe empoisonné en Grande-Bretagne, un affrontement qui est du bonbon pour le Kremlin.)

Depuis Lénine, « l'encerclement impérialiste » (et l'hostilité de l'étranger) est un thème porteur en Russie. Le maître du Kremlin a su le renouveler et le mettre au goût du jour.

Hormis un boom pétrolier exogène (lié aux cours mondiaux de l'or noir) qui a permis, entre 2000 et 2010, une hausse du niveau de vie et la création de classes moyennes à Moscou, Saint-Petersbourg et quelques autres villes, les grands succès de Vladimir Poutine, ceux sur lesquels repose sa popularité, ont surtout été diplomatiques et militaires.



Selon les chiffres diffusés hier soir par la commission électorale russe, et si l'on prend en compte les irrégularités minutieusement recensées par l'organisation russe Golos (2629 cas comptés en fin de journée: manipulations de listes, votes doubles ou triples, bourrages d'urnes, etc.), une tendance se confirme, une fois de plus...

Dans la continuité des scrutins de mars 2000, 2004, 2008 et 2012, l'homme fort du Kremlin reste populaire, même si à quelques reprises on doit un peu « aider » la nature pour aller chercher les chiffres souhaités. En l'occurrence, l'objectif officiel en 2018 était « deux fois 70 »: 70% des suffrages exprimés pour Poutine, avec 70% de participation.

Pour les suffrages exprimés, on y est (alors qu'en 2000, Poutine n'avait obtenu que 53%, et en 2012, 64%). Pour le taux de participation — le véritable objet, cette année, des incitations, manipulations et autres bourrages —, ce sera plus difficile, mais on semblait hier soir avoir bon espoir d'y arriver...

Ce rituel électoral, avec des candidats en grand nombre pour projeter une illusion de pluralisme, un semblant de campagne avec des débats contradictoires à la télévision (campagne snobée par le principal intéressé, à mille lieues au-dessus des autres), s'est déroulé dans un contexte assez peu démocratique.

Un contexte marqué, depuis 20 ans, par des assassinats d'opposants, par une prise de contrôle étatique de l'ensemble des médias (hormis une radio, plus deux ou trois journaux lus par quelques milliers de personnes). Ajoutons-y des réseaux sociaux à l'audience limitée, parfois censurés ou intimidés. L'interdiction des associations indépendantes du pouvoir, désignées « agents de l'étranger ». Une propagande télévisée massive et structurée, à la gloire du « Chef », matraquée à longueur de journée. Sans oublier une « justice » au service du pouvoir, avec l'empêchement judiciaire des opposants crédibles (Alexeï Navalny) et la répression de la plupart des manifestations indépendantes.

Sur un tel fond de scène, structurellement hostile à la libre expression et à l'opposition organisée, les manipulations du vote lui-même — bien qu'existantes, par exemple pour atteindre le fameux chiffre magique de 70% — ne sont plus qu'un appoint, la cerise qui vient couronner un gâteau déjà bien glacé.



D'un vote à l'autre, le paradoxe se confirme: la « Russie profonde », celle qui a le moins vu les retombées de l'argent du pétrole durant la décennie 2000, celle qui se débat le plus dans l'éternel marasme des infrastructures (routes, écoles, hôpitaux), sur fond de dépopulation tragique... c'est aussi celle qui plébiscite le plus Vladimir Poutine. Alors qu'au contraire, dans les villes de l'ouest comme Moscou ou Saint-Petersbourg, on montre le plus d'opposition au « tsar », que ce soit en votant contre ou en s'abstenant.

Les « années Poutine » continuent pour six ans de plus: une affirmation de puissance et d'influence géopolitique, qui masque mal l'absence de développement économique.

C'est là qu'on retrouve la « Russie éternelle ». Elle adule son tsar et préfère une stabilité médiocre à l'incertitude du changement, tout en goûtant le spectacle d'un trublion international qui projette sa « grandeur » avec une intelligence cynique.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Ici Radio-Canada. francbrousso@hotmail.com

INGÉRENCE RUSSE

Trump virulent envers l'enquête Mueller

Le président ne prévoit pas limoger le procureur spécial, selon des républicains

JÉRÔME CARTILLIER

à Washington

Donald Trump s'en est pris dimanche avec virulence à l'intégrité de l'équipe du procureur spécial Robert Mueller, poussant des élus républicains à mettre en garde contre la tentation de son éventuel renvoi, véritable ligne rouge à leurs yeux.

Deux jours après le limogeage de l'ex-numéro deux du FBI, Andrew McCabe, qu'il avait dans le collimateur depuis plusieurs mois, le président américain a lancé une nouvelle salve de tweets vengeurs, martelant être victime d'une « chasse aux sorcières ».

Ancien patron du FBI, Robert Mueller enquête sur les soupçons de collusion entre l'équipe de campagne Trump et la Russie, mais tente aussi de déterminer si le président s'est rendu coupable d'entrave à la justice.

« Pourquoi est-ce que l'équipe Mueller compte 13 démocrates endurcis, certains grands soutiens de Hillary la crapule, et zéro républicain ? Un autre démocrate a été récemment ajouté... Est-ce que quelqu'un pense que c'est juste ? Et pourtant, il n'y a PAS DE COLLUSION ! », a tweeté M. Trump, jugeant que cette

enquête « n'aurait jamais dû être ouverte ».

Nommé à la tête du FBI en 2001 par le président républicain George W. Bush, Robert Mueller avait été reconduit à ce poste par le président démocrate Barack Obama. Lors de sa nomination comme procureur spécial, il a été salué par nombre de poids lourds républicains pour sa rigueur et son intégrité.

Soutiens républicains à l'enquête

Interrogés dans les traditionnels *talk-shows* du dimanche matin sur le ton particulièrement acrimonieux du locataire de la Maison-Blanche, plusieurs ténors républicains sont montés au créneau pour souligner que l'enquête de Robert Mueller devait aller à son terme.

« Il avance au gré des preuves qu'il accumule et je pense qu'il est très important de le laisser faire son travail, sans interférences », a souligné sur CNN le sénateur de Caroline du Sud, Lindsey Graham. « Nombre de républicains partagent mon point de vue », a-t-il tenu à souligner.

Et si Donald Trump décidait de limoger Robert Mueller ? « S'il essayait de faire cela, ce serait le début de la fin de sa présidence, car nous sommes un État de droit », a-t-il répondu.

En écho, Chris Christie, ancien gouverneur

du New Jersey qui fut très proche de Trump durant la campagne, a loué une enquête menée « avec beaucoup d'intégrité, sans la moindre fuite ». « Ce ne serait pas approprié qu'il le fasse et je ne pense pas qu'il le fera », a-t-il ajouté, évoquant l'hypothèse de son renvoi.

Enjeu de témoignage

Reste cependant à savoir quelle serait l'attitude des leaders républicains de la Chambre des représentants et du Sénat dans un tel scénario. Ils sont restés silencieux dimanche.

Fin janvier, M. Trump s'était déclaré prêt à témoigner sous serment devant le procureur spécial, mais ses avocats avaient ensuite tenté de rectifier le tir, soulignant que rien n'avait encore été décidé sur cette question sensible.

Selon le *New York Times*, ces derniers ont récemment reçu, de la part de l'équipe du procureur spécial, une liste de questions qui pourraient lui être posées lors son témoignage.

Dans une série de tweets matinaux, le président américain s'en prend aussi une nouvelle fois à James Comey, ex-chef du FBI qu'il a limogé en mai 2017, le traitant de « menteur ».

Agence France-Presse



BULENT KILIC AGENCE FRANCE-PRESSE

Afrine tombe aux mains des Turcs

Des combattants syriens, qui ont bénéficié de l'aide des troupes turques, célébraient la prise de la ville d'Afrine des mains des forces kurdes du YPG, samedi. L'opération d'Ankara dans cette région du nord-ouest de la Syrie durait depuis deux mois. Les Kurdes ont promis de se battre pour la « libération » de toute la région. Plus de détails en page B 2.

Quand les terroristes sortiront de prison...

La France et la Belgique comptent des centaines de détenus djihadistes qui seront libres d'ici 2020. Comment aborder les enjeux de surveillance que ces libérations entraîneront ?

MICHEL MOUTOT

à Paris

Les services antiterroristes européens, déjà confrontés à des menaces protéiformes, se préparent à la libération prochaine de centaines de condamnés pour faits de terrorisme islamiste qui ont purgé leurs peines, mais vont poser un problème supplémentaire de surveillance.

Dans les mois et les années à venir, ces « sortants » vont s'ajouter, dans les listes de personnes à risques, aux suspects habituels, « revenants » du djihad syrien et irakien, cellules dormantes ou djihadistes radicalisés sur place, dont les enquêteurs craignent à tout moment un passage à l'acte.

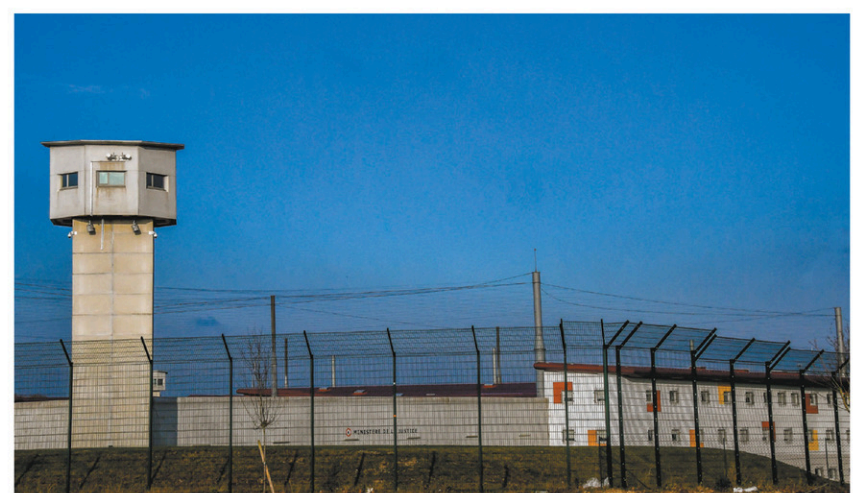
« Nous attendons les premières sorties des condamnés pour faits de terrorisme pour le printemps de cette année », confie à l'AFP un responsable antiterroriste français, qui demande à rester anonyme.

« Ils représentent une menace potentielle, inquiétante et que nous prenons très au sérieux. »

Condamnés en France, au cours de la précédente décennie, à de lourdes peines, pour « association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste », ils sont environ 500, selon ce responsable, à être libérables d'ici à 2020, auxquels viennent s'ajouter quelque 1500 prisonniers de droit commun soupçonnés de s'être radicalisés, à des degrés divers et au contact des premiers, derrière les barreaux.

Surveillance tous azimuts

Même si certains d'entre eux pourraient avoir tourné la page, l'exemple de Chérif Kouachi, auteur avec son frère Saïd de l'attentat contre *Charlie Hebdo* qui a fait douze morts en janvier 2015, est dans toutes les mémoires: emprisonné en 2005 et 2006 pour participation à une filière d'envoi de djihadistes en Irak, il est condamné en 2008, mais laissé en liberté.



PHILIPPE HUGUEN AGENCE FRANCE-PRESSE

L'auteur présumé des attentats de Paris du 13 novembre 2015, Salah Abdeslam, est détenu à la prison de Vendin-le-Vieil, en France.

Il est surveillé, placé sur écoute pendant plusieurs années: rien, à part des allusions à de petits trafics. Pour se jouer des enquêteurs, les deux frères utilisent notamment les lignes de leurs compagnes. Perdus

de vue par les services spécialisés après un simple déménagement, ils s'emparent de kalachnikovs et au matin du 7 janvier 2015 déciment la

VOIR PAGE B 2 : TERRORISTES

LE MONDE

SYRIE

La ville d'Afrine cède aux mains des Turcs

BULENT KILIC
à Afrine

Le drapeau turc flotte désormais sur la ville syrienne d'Afrine : après près de deux mois d'offensive, la Turquie et ses alliés syriens ont rempli leur mission en chassant de cette région frontalière une milice kurde qu'Ankara considère comme «terroriste».

Les Kurdes de Syrie ont réagi en promettant de se battre pour la «libération» de toute la région d'Afrine, cible depuis le 20 janvier d'une offensive de la Turquie qui avait pour but d'en déloger les Unités de protection du peuple (YPG).

Cette milice, considérée par Ankara comme une menace à sa frontière, a été l'allié de Washington dans la lutte

contre les djihadistes du groupe État islamique (EI).

Ces derniers jours, l'avancée vers le chef-lieu de l'enclave d'Afrine des forces turques et rebelles syriens alliés a entraîné un exode de civils, à l'image de celui également en cours sur un autre front du conflit en Syrie, dans la Ghouta orientale, où le régime combat des groupes rebelles aux portes de Damas.

Dimanche, quelques heures après leur entrée dans Afrine, les forces de l'offensive turque se sont déployées dans l'ensemble des quartiers de la ville, tirant en l'air et paradant pour célébrer leur victoire, ont rapporté des correspondants de l'AFP.

Perchés sur le balcon d'un bâtiment public, des soldats ont brandi le drapeau turc.

Plus loin, des combattants syriens participant à l'offensive se sont rassemblés au pied d'une statue d'une figure historique de la résistance kurde, déboulonnée.

Des correspondants de l'AFP ont vu des magasins pillés, des combattants chargeant pêle-mêle dans des pick-up cartons de nourriture, chèvres, couvertures, et même des meubles empilés les uns sur les autres, avant de quitter la ville.

Promesse de riposte

Après son éviction, l'administration locale kurde de la région d'Afrine a promis que ses combattants deviendraient un «cauchemar permanent» pour l'armée turque et les combattants syriens alliés. «La résistance à Afrine va se pour-

Bachar al-Assad visite la Ghouta

Un second exode de civils est en cours, dans la Ghouta orientale, où l'enclave rebelle assiégée depuis 2013 se réduit comme peau de chagrin face à l'avancée du régime. Dimanche, pour la première fois depuis des années, le président syrien Bachar al-Assad s'est rendu dans la région, où il a félicité ses troupes pour avoir «sauvé Damas», cible d'obus et de roquettes tirés depuis le fief rebelle. «Les habitants de Damas sont plus que reconnaissants et ils raconteront peut-être à leurs enfants pendant des décennies comment vous avez sauvé la ville de Damas», a assuré le président syrien. Après un mois d'offensive, l'avancée du régime, qui contrôle plus de 80% du fief rebelle, s'est faite au prix d'un lourd bilan humain : selon l'OSDH, les bombardements ont tué plus de 1400 civils, dont 274 enfants.

suivre jusqu'à la libération de chaque territoire», a-t-elle clamé dans un communiqué.

L'Observatoire syrien des

droits de l'homme (OSDH) a indiqué que plus de 1500 combattants kurdes avaient été tués, ainsi que 400 rebelles al-

liés à la Turquie, depuis le début de l'offensive sur l'enclave. L'armée turque a de son côté fait état de 46 soldats tués dans ses rangs. Avec le quasi-encerclement de la ville, les bombardements aériens et les tirs d'artillerie s'étaient intensifiés ces derniers jours.

La Turquie nie avoir visé la population mais l'OSDH évalue à plus de 280 le nombre de civils tués depuis le début de l'offensive d'Ankara.

Echappant à l'avancée des forces turques, près de 250 000 personnes ont quitté mercredi la ville d'Afrine, empruntant un couloir dans le sud de la cité menant vers des secteurs tenus par les Kurdes ou le régime

Agence France-Presse

CHINE

La chasse à la corruption s'intensifie

Xi Jinping a engagé une campagne sanctionnant 1,5 million de cadres du parti

PATRICK BAERT
à Pékin

«La pire menace pour le Parti... Au pouvoir depuis cinq ans, Xi Jinping a engagé une campagne sans précédent contre la corruption, qui a sanctionné pas moins de 1,5 million de cadres du parti au pouvoir en Chine. Des millions de fonctionnaires de l'État pourraient à présent se retrouver dans le viseur.

Un nouvel organe extrajudiciaire baptisé Commission nationale de supervision (CNS) vient d'être créé afin d'élargir à l'ensemble de la fonction publique la chasse aux corrompus. Ses pouvoirs seront définis mardi lors d'un vote du Parlement.

Ce nouveau gendarme viendra compléter le rôle de la redoutée Commission de discipline du Parti communiste chinois (PCC), qui a mené ces dernières années une véritable inquisition contre les pots-de-fer, visant tant «les mouches» (les petits cadres) que les «tigres» (les hauts dirigeants).

D'aucuns soupçonnent que la campagne anticorruption

lancée par le président Xi Jinping lui a aussi servi à écarter des opposants internes.

Manquement aux droits?

Mais les défenseurs des droits de l'homme s'inquiètent surtout de voir la CNS donner une façade légale à une répression qui s'est traduite par des détentions secrètes et des accusations de torture.

Inscrit dans la Constitution, le nouveau système «a l'apparence de la légalité», mais ne contient «aucune amélioration notable qui permettrait de garantir une procédure équitable», s'alarme Maya Wang, de Human Rights Watch. Selon cette organisation de défense des droits de la personne, au moins 11 suspects sont morts en détention entre 2010 et 2015 alors qu'ils étaient interrogés par la Commission de discipline du Parti communiste.

C'est d'ailleurs l'actuel secrétaire adjoint de cette commission, Yang Xiaodu, qui a été élu dimanche à la présidence de la nouvelle institution étatique.

Agence France-Presse



MAURO PIMENTEL AGENCE FRANCE-PRESSE

Dans les rues de Maré, la favela d'où était originaire Marielle Franco, des partisans de l'élue municipale se sont rassemblés pour lui rendre hommage. Des pancartes comportaient les messages «Une femme sans peur leur fait peur» et «Les idées sont à l'épreuve des balles».

BRÉSIL

La favela dans la rue pour Marielle Franco

Rio de Janeiro — Quelques 2000 personnes ont manifesté dimanche à Rio de Janeiro dans la favela où était née Marielle Franco, une conseillère municipale assassinée mercredi, afin de demander justice pour cette militante engagée contre le racisme et la violence policière.

C'est au retour d'un rassemblement pour la promotion des femmes noires que la voiture qui transportait Marielle Franco a été prise en chasse par un véhicule.

Après une course-poursuite, les assaillants ont ouvert le feu et la conseillère a été atteinte par plusieurs balles à la tête. Son chauffeur a aussi été abattu et son assistante, blessée.

La manifestation de dimanche, mélange de consternation et de colère, est la dernière des nombreuses mobilisations ayant eu lieu dans tout le Brésil à la suite de cet assassinat qui a bouleversé le pays, d'autant que le crime a apparemment été commis avec des munitions de la police.

Selon le ministre de la Sécurité,

engagée contre le racisme et la violence policière.

C'est au retour d'un rassemblement pour la promotion des femmes noires que la voiture qui transportait Marielle Franco a été prise en chasse par un véhicule.

Après une course-poursuite, les assaillants ont ouvert le feu et la conseillère a été atteinte par plusieurs balles à la tête. Son chauffeur a aussi été abattu et son assistante, blessée.

La manifestation de dimanche, mélange de consternation et de colère, est la dernière des nombreuses mobilisations ayant eu lieu dans tout le Brésil à la suite de cet assassinat qui a bouleversé le pays, d'autant que le crime a apparemment été commis avec des munitions de la police.

Selon le ministre de la Sécurité,

engagée contre le racisme et la violence policière. C'est au retour d'un rassemblement pour la promotion des femmes noires que la voiture qui transportait Marielle Franco a été prise en chasse par un véhicule.

Après une course-poursuite, les assaillants ont ouvert le feu et la conseillère a été atteinte par plusieurs balles à la tête. Son chauffeur a aussi été abattu et son assistante, blessée.

La manifestation de dimanche, mélange de consternation et de colère, est la dernière des nombreuses mobilisations ayant eu lieu dans tout le Brésil à la suite de cet assassinat qui a bouleversé le pays, d'autant que le crime a apparemment été commis avec des munitions de la police.

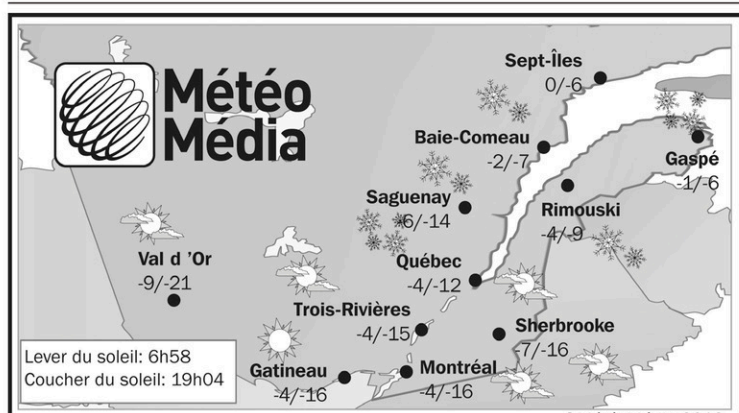
Selon le ministre de la Sécurité,

rité, les balles utilisées dans l'assassinat auraient été volées des années auparavant à la police.

Jeudi, 50 000 personnes avaient manifesté leur colère et leur chagrin dans les rues de Rio, quelque 30 000 à São Paulo et des milliers d'autres dans d'autres grandes villes du pays.

Vendredi, un petit garçon d'un an, un homme et une femme ont été tués par des balles perdues lors d'une fusillade entre des trafiquants de drogue et la police dans une favela du nord de Rio de Janeiro.

Agence France-Presse



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 1/-2	Sol 4/-5	Londres	Sol 4/1	Plu 8/1
Moncton	Sol -3/-8	Var 2/-10	Los Angeles	Sol 21/11	Var 21/14
Saint-Jean	Sol -3/-7	Var 1/-8	Mexico	Sol 29/13	Sol 28/12
Toronto	Sol -1/-7	Var -1/-6	New York	Sol 6/4	Var 3/4
Vancouver	Ave 9/3	Var 10/3	Paris	Nua 4/3	Var 7/2
Winnipeg	Nei -2/-6	Nua 1/4	Tokyo	Var 17/8	Plu 8/5

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -4	-16	-5/-14	-1/-9	3/-7
Généralement ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -4	-12	-3/-12	0/-7	2/-6
Passages nuageux.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -4	-16	-3/-13	1/-9	4/-7
Ensoleillé.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Ciel variable.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



TERRORISTES

SUITE DE LA PAGE B 1

redaction de l'hebdomadaire satirique.

«La perspective de voir sortir d'ici 2020-2021 des centaines de détenus djihadistes, c'est vraiment un problème», affirme à l'AFP Yves Trotignon, ancien analyste antiterroriste à la DGSE (services extérieurs français). «Il faut avoir envers ces sortants la même attitude qu'envers les revenants de Syrie. Nous n'avons aucun moyen d'évaluer, pour ces 500 gars qui vont sortir, la dangerosité opérationnelle et surtout de savoir s'ils ont renoncé à l'idéologie du djihad.»

Connexions facilitées

«La seule solution est de commencer de suite à travailler sur les réseaux», ajoute-t-il.

«Qui rencontre qui? Qui téléphone à qui? Qui tient tel propos? Qui reçoit tel SMS? Pour parvenir à une architecture de leurs contacts [...] On dit souvent que la prison est l'école du crime, c'est aussi celle du djihad. C'est l'endroit où ceux qui sont un peu tangents vont

se radicaliser, là où ils vont apprendre des choses de la part d'anciens détenus...»

«On sort de prison rarement meilleur que quand on y est entré», souligne pour sa part Alain Grignard, islamologue belge, maître de conférence à l'université de Liège. «A fortiori pour quelqu'un qui a un idéal, qui a ajouté à son engagement délinquant une dimension de lutte contre les injustices dont seraient victimes les musulmans. A sa sortie, rien n'est réglé, il y a encore du grain à moudre [...] Ces anciens condamnés peuvent sortir encore bien motivés.»

Selon lui, entre 150 et 200 condamnations ont été prononcées avant et après la vague d'attentats à Bruxelles en mars 2016. «Ces gens-là sont marqués au fer rouge et, parmi eux, certains sont probablement sur le point de sortir», ajoute Alain Grignard.

Réhabilitation

Aux Pays-Bas, l'avocat Andre Seebregts a défendu plusieurs djihadistes présumés, condamnés à des peines d'emprisonnement puis récemment libérés.

«Aucun de mes clients n'a participé à un programme de réhabilitation», dit-il à l'AFP.

«Le danger d'une re-radicalisation demeure [...] Les conditions de leur libération comprennent souvent l'obligation de porter des bracelets électroniques qui permettent des surveillances à distance, ainsi que la mise en relation avec un imam désigné par le gouvernement et la supervision d'un agent de probation.»

En Grande-Bretagne, les chiffres officiels faisaient état en 2017 de quelque 200 détenus pour faits de terrorisme islamique, soit une augmentation de 25% par rapport à l'année précédente. Entre septembre 2016 et septembre 2017, 36 condamnés ont été libérés après avoir purgé leurs peines.

Surveillés, poursuivis, interrogés, jugés pendant les enquêtes puis les procès, les djihadistes pénétraient ensuite, en prison, dans ce qu'un agent de l'administration pénitentiaire française qualifie «d'angle mort du renseignement».

«Après les attentats de 2015 et 2016, ce n'est plus acceptable», estime-t-il.

Des angles morts

Les autorités françaises ont ainsi doté en 2017 les agents du Bureau central de renseignement pénitentiaire (BCRP)

de pouvoirs particuliers et les ont habilités à utiliser des techniques de surveillance jusque-là réservées aux policiers.

Auparavant, un profil radicalisé était «perdu» pendant sa détention, explique à l'AFP un membre de la DGSI (service français de sécurité intérieure). «On ne savait pas qui il voyait, comment il se comportait, quels étaient ses projets. A l'inverse, la détention ignorait tout de son profil à son arrivée.»

Le but, en France comme dans la plupart des pays européens, est désormais de maintenir le plus possible la continuité du renseignement, afin de pouvoir mettre en place, à la sortie des profils présumés les plus dangereux, des systèmes de surveillance adaptés.

Mais un haut responsable français de la lutte antiterroriste rappelle, une fois de plus, que la surveillance permanente de tous les profils radicaux est hors de portée de quelque service antiterroriste que ce soit, en France ou ailleurs.

«La filature d'un suspect 24 heures sur 24, c'est de vingt à trente flics», soupire-t-il. «Faites le calcul...»

Agence France-Presse

SOCIÉTÉ

Oublier les acouphènes, c'est possible

Bourdonnements, sifflements, cliquetis dans les oreilles: les acouphènes touchent 10% de la population. Contrairement à certaines idées reçues, il est possible de parvenir à atténuer ces bruits parasites.

SYLVIE LOGEAN

Un sifflement aigu et continu, présent jour et nuit. C'est le supplice qu'endure Thomas, 30 ans, depuis déjà dix ans. Lié à un traumatisme sonore, vestige de ses premières sorties en discothèque, l'acouphène dont souffre le jeune homme s'est depuis passablement atténué, sans pour autant lui laisser de répit. «Cela a été très difficile au début, j'ai passé plusieurs nuits blanches. Le son était si fort que c'était à vouloir s'en taper la tête contre les murs. Au travail, selon les situations, j'entendais davantage mon acouphène que la voix de mes interlocuteurs. Je terminais certaines journées complètement lessivé.»

Comme Thomas, on estime qu'environ 10% de la population souffre d'acouphène chronique, un symptôme se traduisant par la sensation de bourdonnements, de cliquetis ou de sifflements dans l'oreille. Parmi les personnes concernées, un individu sur dix serait même dans une situation de grande souffrance.

L'apparition d'un acouphène peut être liée à diverses affections, telles que des problèmes vasculaires, respiratoires ou encore à des myoclonies, à savoir des contractions musculaires involontaires des muscles du voile du palais ou entourant les osselets situés dans l'oreille interne. Les médecins parlent alors d'acouphènes objectifs, pour lesquels une vibration bruyante est démontrable.

Dans la grande majorité des cas toutefois, les acouphènes sont dits subjectifs, à savoir que la source sonore n'est pas identifiable. Ces derniers sont souvent attachés à une perte auditive, consécutive à un traumatisme sonore, au vieillissement, à des séquelles d'otite, une maladie de Ménière, des lésions du nerf auditif ou encore à la prise de certains médicaments pouvant s'avérer toxiques pour l'oreille. Par ailleurs, des problèmes dans la région craniocervicale sont également en mesure d'entraîner l'apparition d'acouphènes somato-sensoriels.

Reprendre le contrôle

Si l'acouphène n'est pas considéré comme une maladie, mais comme un symptôme, plusieurs spécialistes se battent aujourd'hui contre l'idée reçue que rien ne peut être entrepris pour améliorer le quotidien des personnes touchées. C'est le cas de Laurent Frikart, médecin oto-rhino-laryngologiste, agréé au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) de Lausanne, qui coordonne la prise en charge pluridisciplinaire des patients atteints d'acouphènes.

«À l'heure actuelle, il n'existe aucun traitement pour arrêter définitivement le bruit parasite, mais il est possible de faire en sorte qu'il



ISTOCK

Dans la grande majorité des cas, les acouphènes sont dits subjectifs, c'est-à-dire que la source sonore n'est pas identifiable.

soit beaucoup moins gênant, voire plus du tout. Les individus souffrant d'acouphènes ont souvent un sentiment de perte de maîtrise, ils redoutent que cela s'aggrave, de ne plus jamais entendre le silence. Plusieurs thérapies visent à leur redonner une forme de contrôle», assure le D^r Frikart.

À cet égard, les stratégies sont multiples: une étude publiée en 2017 dans la revue *Psychotherapy and Psychosomatics* a par exemple démontré que la pratique de la méditation pleine conscience pouvait atténuer la sévérité des acouphènes chroniques et réduire les sentiments de détresse psychologique souvent associés. «La sophrologie ou l'hypnose peuvent aussi s'avérer des pistes intéressantes pour gérer le stress et les émotions négatives», explique Luzia Grabherr, psychologue assistante attachée notamment à la consultation médico-psychologique des acouphènes du CHUV. Les thérapies cognitivo-comportementales, plus longues, sont davantage indiquées lorsque les patients souffrent par ail-

leurs de troubles anxieux ou de dépression. Dans ce cas, on essaie de travailler sur les facteurs psychologiques ou sociaux qui aggravent la perception de l'acouphène, mais aussi sur les comportements, afin d'éviter le risque d'isolement social.»

Thomas, lui, a trouvé un moyen de soulager de manière importante l'intensité de ses acouphènes notamment avec l'ostéopathie, une méthode pouvant se révéler efficace en cas d'acouphènes somato-sensoriels.

Déshabiter le cerveau

Depuis quelques années, la communauté scientifique commence également à mieux comprendre le mécanisme des acouphènes. Le plus souvent, ce symptôme proviendrait d'un endommagement des cellules ciliées de l'oreille interne, dont le but est de transformer les ondes sonores en énergie électrique. «Si ces cellules auditives sont abîmées, par exemple à la suite d'un traumatisme, les signaux

électriques seront de moins bonne qualité, et le cerveau va alors agir comme un amplificateur, décrit Laurent Frikart. Par ailleurs, si les acouphènes peuvent devenir aussi gênants pour certaines personnes, c'est que le traitement de cette information sonore ne touche pas que le cortex auditif, mais aussi d'autres zones du cerveau, comme le système limbique, impliqué dans la gestion des émotions et la mémoire. Dans certains cas, le cerveau associe l'acouphène à un ressenti extrêmement négatif, pouvant engendrer du stress ou de l'anxiété.»

Ces découvertes ont permis la mise en place de nouveaux outils thérapeutiques. C'est par exemple le cas de la thérapie d'habituation aux acouphènes. L'idée étant, à l'aide d'un appareil auditif générant des bruitages différents, d'aider le cerveau à se défocaliser de l'acouphène, en le mettant en concurrence avec d'autres bruits moins hostiles. Avec des résultats très encourageants.

Le Temps

Une application pour mettre en contact prostituées et clients

Gfendr suscite la controverse et soulève la question de la légalité

ISABELLE PARÉ

On ne pense pas d'emblée à la prostitution quand on évoque «l'économie du partage». Pourtant, des développeurs québécois viennent de lancer une application inspirée d'Airbnb pour aider prostituées et clients à entrer en contact et à discriminer les «clients à risque». Vraiment?

À la manière d'un Tinder amélioré, l'application du «sexe sécuritaire» Gfendr a été conçue par trois étudiants en sciences sociales, dont un spécialiste de l'informatique. Les promoteurs de cette plateforme inusitée disent vouloir permettre aux travailleuses du sexe de reprendre le pouvoir sur leur travail, de préserver leur identité et mieux se protéger des clients indésirables.

Comme sur Airbnb, les utilisatrices peuvent y créer des profils où publier leurs photos, décrire leurs services et leur géolocalisation, alors que les clients, eux, peuvent être évalués ou signalés par les travailleuses du sexe. La plateforme sert aussi de lieu de «chat» entre adultes consentants.

«Pour nous, cette technologie permet de changer la réalité des travailleuses du sexe en leur offrant une barrière sécuritaire contre les clients abusifs ou dangereux. Cela permet aussi de bloquer des clients qui recherchent des pratiques non sécuritaires ou des mineures», affirme Méli-ssa Desrochers, une des cofondatrices de Gfendr.

L'application permet d'évaluer notamment le «client» sur trois points: ponctualité, sécurité et hygiène. Lancé en jan-

vier, ce nouvel outil d'échanges de services sexuels compterait plus de 1000 utilisateurs à ce jour, dont 622 travailleuses du sexe et 316 clients, selon ses promoteurs.

D'après Méli-ssa Desrochers, la criminalisation de la sollicitation et de la publicisation des services sexuels par la Cour suprême en 2014 a obligé de nombreuses travailleuses du sexe à délaisser les annonces intimes, désormais illégales, pour se tourner vers les réseaux sociaux.

«Certaines utilisent leurs profils Facebook et donnent des informations personnelles, comme leur numéro de téléphone. Cela augmente les

Depuis que les travailleuses du sexe doivent se tourner vers Internet pour offrir leurs services ou y publier des photos, il est beaucoup plus difficile pour elles d'assurer leur confidentialité

risques. Sur une application, elles n'ont pas besoin de fournir leur numéro ni leur nom. Leur adresse courriel est chiffrée à des fins de sécurité et non dévoilée aux clients. Aucune donnée personnelle ne peut être retracée», dit-elle. Gratuite tant pour les clients que les «fournisseurs de services», l'application pourrait un jour être financée grâce à des options payantes.

Légal ou pas?

Bénéfique ou pas, en matière de réductions des méfaits, la création de cette inter-

face destinée aux échanges sexuels rémunérés soulève la question de la légalité.

«Pour nous, il s'agit tout de même d'une forme de publicité et la loi interdit toute forme de publicité entre un client et une prostituée. On est toujours suspicieuses quand on voit des compagnies qui prétendent vouloir notre sécurité et avoir une mission sociale», fait valoir Sandra Wesley, directrice générale de Stella, l'amie de Maimie, un regroupement de travailleuses du sexe.

Mais les idéateurs de Gfendr affirment que leur plateforme, qui offre une passerelle de paiement sécurisé, n'encourage pas

l'échange de services interdits par la loi. «On offre un outil neutre. On ne contrôle ni les services ni les horaires comme les agences, et contrairement à un algorithme, on ne propose pas de choix aux clients par mot-clé. Ce sont les utilisateurs qui sélectionnent ce qu'ils cherchent. Qu'on soit là ou pas, la prostitution existe, elle est déjà sur les réseaux sociaux», défend M^{me} Desrochers.

Si la porte-parole de Stella convient que certaines travailleuses pourraient trouver ce genre d'outil utile, d'autres ne feront pas du tout confiance à une entreprise qui détiendrait et gérerait des données personnelles sur elles et leurs clients, susceptibles de se retrouver entre les mains de policiers. «On doit présumer que, partout en ligne, on peut être surveillé par les policiers qui disposent de moyens

énormes sur le plan informatique», soutient M^{me} Wesley.

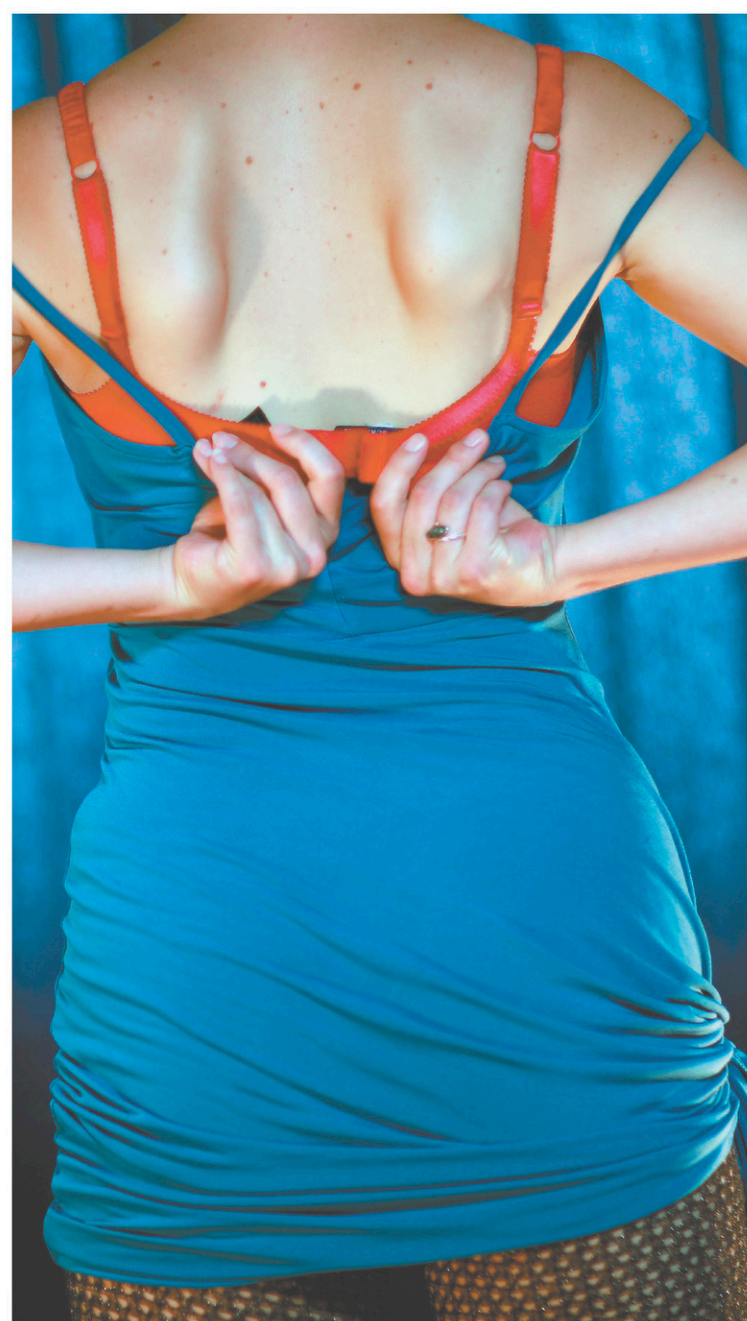
Le sexe à l'ère d'Internet

Cette dernière admet que depuis que les travailleuses du sexe doivent se tourner vers Internet pour offrir leurs services ou y publier des photos, il est beaucoup plus difficile pour elles d'assurer leur confidentialité. Les services policiers peuvent facilement retracer leur visage grâce à des logiciels de reconnaissance faciale et bloquer leurs allées et venues, notamment aux frontières. «La plupart d'entre nous sont bannies aux États-Unis. On ne peut plus s'y déplacer. Tant que nos activités ne seront pas complètement décriminalisées, ça demeurera difficile pour plusieurs de continuer leur travail», convient M^{me} Wesley.

Cette dernière ajoute que les organismes et regroupements des travailleuses du sexe disposent de leurs propres moyens, notamment de listes de clients «à risque» pour se protéger entre elles. Elle estime qu'il revient aux femmes de juger de la façon la plus sécuritaire pour elles de travailler.

«Est-ce que les médias s'intéressent aux salons de massages ou aux agences d'escorte? Pour moi, cette application, c'est la même chose. Parce que ce sont des universitaires, on traite ça autrement, mais aux yeux de la loi, ce genre de compagnie ne diffère pas de proxénètes ou d'agences d'escortes. La loi ne fait pas cette distinction.»

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Sur une application, les travailleuses du sexe n'ont pas besoin de fournir leur numéro ni leur nom, affirment les cofondatrices de Gfendr. Leur adresse courriel est aussi chiffrée.

LES SPORTS

JEUX PARALYMPIQUES

Un record de médailles pour les athlètes canadiens

Pyeongchang — Après que l'équipe de curling canadienne eut encaissé une défaite creve-cœur en demi-finales du tournoi paralympique, le joueur de hockey Billy Bridges les attendait au village des athlètes.

« Billy m'a donné une tape dans le dos et m'a dit : "Vous devez y retourner demain et remporter cette médaille" pour l'équipe Canada, a raconté le skip Mark Ideson, qui a grimpé sur la troisième marche du podium dans cette discipline. Et ça m'a permis de tout remettre en perspective. Donc, samedi, nous avons joué pour le Canada. »

La délégation canadienne, formée de 55 athlètes, s'était fixé un objectif prudent de 17 médailles aux Jeux de Pyeongchang, soit une de plus qu'à Sotchi il y a quatre ans.

Ces 28 médailles

ont permis

au Canada de

terminer

deuxième

au classement

Esprit d'équipe

Mais les Canadiens ont surpassé les attentes plusieurs jours avant la conclusion des Jeux, et leurs 28 médailles ont pulvérisé le record précédent de 19 établi aux Jeux de Vancouver, en 2010.

Les athlètes ont attribué la performance du Canada à l'esprit d'équipe, et au noyau de jeunes athlètes très talentueux. « Nous n'avons pas connu de mauvaise journée, nous étions toujours menaçants, a dit Mark Arendz, dont les six médailles en biathlon et en ski de fond lui ont permis d'être le porte-drapeau lors de la cérémonie de clôture des Jeux, dimanche. Nous avons trouvé notre rythme et n'avons jamais ralenti, et ce n'est pas seulement nous à la montagne, mais tout le monde au sein d'Équipe Canada a donné un coup d'épaule. »

Ces 28 médailles ont permis au Canada de terminer deuxième au classement derrière les États-Unis (36). Au compte des médailles d'or, le Canada, avec huit, a fini troisième, derrière les Améri-

cains (13) et les Athlètes paralympiques de Russie, qui en ont récolté huit, mais qui en comptaient plus d'argent que les représentants de l'unifolié.

L'équipe canadienne de disciplines nordiques — le biathlon et le ski de fond — a donné le ton à cette récolte historique en obtenant 16 médailles.

« Il n'y a rien de surprenant pour nous, mais c'est absolument tout pris, et c'est ce qu'il faut faire aux Jeux paralympiques, c'est-à-dire atteindre un sommet de performance au bon moment et tirer le maximum de ses effectifs, a évoqué Brian McKeever, qui a décroché trois disques dorés, en plus d'une médaille de bronze au relais dimanche. Nous y sommes parvenus, et avons offert un bel effort d'équipe. Le travail d'équipe, c'était la clé. »

La performance de l'équipe paralympique survient un mois après que le Canada eut réalisé sa meilleure performance de l'histoire aux Jeux olympiques avec un total de 29 médailles.

« Ça nous a motivés, a admis Arendz. J'adore regarder les Jeux olympiques. Ça permet de nous mettre dans l'ambiance, et après la cérémonie de clôture des Jeux olympiques, on se dit tous : "Oh, wow, maintenant c'est à mon tour." »

Passage de témoin

L'équipe olympique canadienne a remis le témoin, et l'équipe paralympique l'a saisi sans hésitation.

« Après les Jeux olympiques, nous devons toujours composer avec la pression de ce que nos collègues de l'équipe olympique ont accompli, a résumé le chef de mission canadien, Todd Nicholson. Ils ont ouvert la voie, ce qui nous a permis de créer l'ambiance nécessaire pour connaître du succès. »

La Presse canadienne

PATINAGE DE VITESSE COURTE PISTE

Charles Hamelin gagne le titre cumulatif aux Mondiaux

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

Le Canadien Charles Hamelin a remporté le titre cumulatif pour la première fois de sa carrière, dimanche, aux Championnats du monde de patinage de vitesse courte piste. Il est devenu le premier Canadien depuis Marc Gagnon en 1998 à accomplir cet exploit.

Hamelin, qui est âgé de 33 ans et qui a annoncé plus tôt cette semaine qu'il reportait sa retraite d'au moins une saison, a d'abord ajouté le titre au 1000 mètres à celui acquis la veille sur 1500 m à son palmarès. Il avait aussi terminé au cinquième rang sur 500 m, samedi, grâce à une victoire en finale B.

La locomotive de Sainte-Julie a ensuite fait le nécessaire en super finale sur 3000 m.

Hamelin a terminé la compétition avec 81 points, loin devant le Hongrois Liu Shaolin Sandor (45) et le Sud-Coréen Hwang Dae-heon (44).

En franchissant la ligne d'arrivée à la fin du 3000 m, Hamelin a levé les bras au ciel et a fait un signe de cœur à la foule qui l'acclamait. Il a ensuite sauté dans les bras de son



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Âgé de 33 ans, Charles Hamelin a décidé de reporter sa retraite d'au moins une saison.

frère François et de ses coéquipiers. Il a aussi fait l'accolade à son entraîneur, Derrick Campbell, et à Marianne St-Gelais, qui a pris sa retraite dimanche après une médaille de bronze au 3000 m.

Girard à la traîne

Plus tôt dimanche, Hamelin avait dominé la finale au 1000 m, pendant que son compatriote Samuel Girard était pénalisé pour avoir fait chuter Hwang.

Le Sud-Coréen Lim Hyo-jun avait terminé au deuxième rang, devant le Néerlandais

Sjinkie Knegt

De son côté, Girard a conclu la compétition au 10^e rang cumulatif. Il avait été pénalisé en finale du 1500 m, samedi, et avait été relégué au sixième rang. Au 500 m, le patineur de Ferland-et-Boilleau avait été éliminé dès les quarts de finale et il s'était classé neuvième.

Médaille d'or au 1000 m aux Jeux olympiques de Pyeongchang le mois dernier, Girard ne s'est pas qualifié pour la super finale.

La Presse canadienne

BOSSES EN PARALLÈLE

Kingsbury en or à la Coupe du monde

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS

Mikael Kingsbury a couronné une saison de rêve en remportant la médaille d'or en bosses en parallèle à la Coupe du monde de ski acrobatique de Megève, en France, dimanche.

Kingsbury, de Deux-Montagnes, a vaincu en super-finale le favori local, Benjamin Cavet, pour signer sa première victoire à cet endroit. L'Américain Bradley Wilson s'est octroyé la médaille de bronze après avoir pris la mesure du Suédois Ludvig Fjällström en petite finale.

Le Montréalais Marc-Antoine Gagnon, qui accroche ses skis pour de bon, a pour sa part pris le septième rang de la compétition.

Septième globe

Le résultat de cette compétition n'avait aucun effet sur l'issue de la campagne puisque le Québécois, médaillé d'or en

bosses aux Jeux olympiques de Pyeongchang le mois dernier, était déjà assuré d'obtenir le gros globe de cristal — son septième — ainsi que celui de la discipline.

« La motivation est un peu moins là quand t'es déjà assuré d'obtenir les globes de cristal, mais aujourd'hui j'avais vraiment envie de bien finir la saison, a dit Kingsbury. Je me suis bien préparé, j'ai eu de bons entraînements, et je suis très content d'avoir pu me rendre jusqu'au bout, en super-finale. »

Le « King des bosses » a conclu la campagne avec 94 points au classement général, loin devant le Suisse Andri Ragetli (60) et le Russe Maxim Burov (59,17). Kingsbury a aussi dominé le classement des bosses en parallèle avec une récolte de 940 points, à des lunes du Kazakh Dmitriy Reikherd (585) et du Japonais Ikuma Horishima (441) — celui qui l'avait battu il y a deux se-

maines à Tazawako, au Japon, ainsi qu'à Mont-Tremblant, plus tôt cette année.

Mission accomplie

Le bossueur âgé de 25 ans peut néanmoins dire mission accomplie : il est devenu champion olympique en 2018 et a établi une nouvelle marque en signant 13 victoires consécutives cette saison sur le circuit de la Coupe du monde.

« J'avais deux objectifs cette saison : gagner aux Jeux olympiques et obtenir les deux globes de cristal, donc ça c'est mission accomplie, a-t-il souligné. [...] C'est une saison incroyable qui se termine ; mon pire résultat fut une deuxième place, donc sérieusement je ne peux pas demander mieux. »

« Là, j'ai juste hâte de rentrer à la maison et d'aller célébrer avec ma famille et mes amis », a-t-il conclu avant de prendre congé.

La Presse canadienne

Harvey termine sa carrière avec une médaille d'argent

Quelques semaines après avoir eu le cœur brisé aux Jeux olympiques de Pyeongchang, Alex Harvey s'est repris en terminant sa carrière avec une médaille d'argent en poursuite de 15 kilomètres à la Coupe du monde de ski de fond de Falun, dimanche.

Harvey, de Saint-Ferréol-les-Neiges, a complété la distance en 35 min 50,4 secondes. Il n'a été devancé que par le Russe Alexander Bolshunov, vainqueur en 35 min 03,3. Le podium a été complété par le Suisse Dario Cologna, qui a concédé seulement 0,4 seconde au fondeur québécois.

Bolshunov est le même fondeur qui avait terminé deuxième lors de la dernière épreuve de ski de fond aux Jeux de Pyeongchang, tout juste devant le Russe Andrey Larkov. Ce dernier avait devancé Harvey par seulement 6,1 secondes pour s'adjuger la médaille de bronze olympique du 50 km style classique, anéantissant du même coup les espoirs du Québécois de marquer l'histoire du ski de fond canadien.

Les coéquipiers de Harvey, Devon Kershaw et Graeme Killick, ont respectivement fini 28^e et 56^e.

Au classement général de la Coupe du monde de Falun, Harvey a abouti au deuxième rang à 47,1 secondes de Bolshunov, champion en 1 h 13 min 40,3. Cologna a terminé troisième.

La Presse canadienne

Del Potro et Osaka s'imposent à Indian Wells

L'Argentin Juan Martin del Potro et la Japonaise Naomi Osaka sont montés sur la plus haute marche du podium à Indian Wells en s'imposant respectivement contre le Suisse Roger Federer et la Russe Daria Kasatkina. Le n° 1 mondial Roger Federer a concédé dimanche sa première défaite de l'année en finale du Masters 1000 en trois sets 6-4, 6-7 (8/10), 7-6 (7/2). Naomi Osaka a, quant à elle, décroché son premier titre en carrière en deux set 6-3, 6-2.

Agence France-Presse.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3721

HORIZONTALEMENT

- Qui prend trop de place.
- Maladie du foie - Cinquante deux.
- Ville espagnole - Serrer fortement la taille.
- Aspirent - A mis fin à sa lutte armée.
- Brome - Dans le plus simple appareil - Facile.
- Habitant du désert - Lu lentement.
- Versant d'une montagne - Argile utilisée comme colorant.
- Passé à Mulhouse - Cri des charretiers - Met de l'ordre.
- Panthères tachetées d'Afrique.
- École des tout-petits.
- Établissement scolaire - Mû par le vent.
- Refuser de reconnaître comme sien - Petite colline.

VERTICALEMENT

- Broyer.
- Partie de baguette - Partie du lièvre - Cérium.
- Qui n'a pas subi de transformation - Roi très sage.

- Poison - Devenu blême.
- Facteur Rhésus - Abattu - Située dans le temps.
- Les sables ont la leur - Note égale au quart de la ronde.
- Posture de yoga - Il exerce une fonction de direction.
- Petit chemin - Il admire tout ce qui est en vogue.
- Voisin du barracuda - Gagnant.
- Unie par traité - Parcours de nouveau des yeux.
- Réfuter - Règle impérative - Terme de ping-pong.
- Désignation par le sort - On en fait des meubles de luxe.

1	D	I	S	P	A	R	U	S	U	R	I
2	E	C	U	S	O	P	P	O	S	E	R
3	P	E	R	I	P	L	E	L	I	I	
4	O	B	I	A	E	R	I	E	N	N	E
5	S	E	R	I	N	I	N	N	E		
6	S	R	D	E	S	S	I	N	E	R	
7	E	G	E	E	P	E	T	E	E		
8	S	P	E	S	E	I	L	E	A	L	
9	S	A	I	O	C	R	E	G	L		
10	I	N	C	U	L	T	E	P	O	I	L
11	O	T	E	R	R	A	S	E	U	S	E
12	N	I	A	I	S	E	B	U	T	E	R

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 3720

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres
Côte-des-Neiges
Notre-Dame-de-Grâce
Montréal

APPEL D'OFFRES PUBLIC - TRAVAUX
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS
Soumission CDN-NDG-18-AOP-TP-012
Travaux de remplacement des entrées de service d'eau en plomb, de réfection de chaussées et de trottoirs, là où requis, sur les différentes rues de l'arrondissement de Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce (RESEP-2-2018)

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 heures, le mercredi 4 avril 2018 au bureau Accès Montréal, 5160, boulevard Décarie, rez-de-chaussée, Montréal (Québec), H3X 2H9. Les soumissions seront ouvertes publiquement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

Renseignements : Division Infrastructures et aqueduc : bureau des études techniques
Courriel : bureautechniquecdn-ndg@ville.montreal.qc.ca

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du lundi 19 mars 2018.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat doivent obligatoirement se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents doivent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe cachetée, clairement identifiée, et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 19 mars 2018
La secrétaire d'arrondissement substitut, Julie Faraldo-Boulet

Appel d'offres
Côte-des-Neiges
Notre-Dame-de-Grâce
Montréal

APPEL D'OFFRES PUBLIC - TRAVAUX
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS
Soumission CDN-NDG-18-AOP-TP-021
Travaux de remplacement des entrées de service d'eau en plomb, de réfection de chaussées et de trottoirs, là où requis, sur les différentes rues de l'arrondissement de Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce (RESEP-2-2018)

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 heures, le mercredi 4 avril 2018 au bureau Accès Montréal, 5160, boulevard Décarie, rez-de-chaussée, Montréal (Québec), H3X 2H9. Les soumissions seront ouvertes publiquement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

Renseignements : Division Infrastructures et aqueduc : bureau des études techniques
Courriel : bureautechniquecdn-ndg@ville.montreal.qc.ca

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du lundi 19 mars 2018.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat doivent obligatoirement se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents doivent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe cachetée, clairement identifiée, et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 19 mars 2018
La secrétaire d'arrondissement substitut, Julie Faraldo-Boulet

Appel d'offres
Montréal

Direction générale adjointe - Services institutionnels
Service de l'approvisionnement
Appel d'offres : 18-16818 - ERRATUM

Services techniques et locations d'équipements en audiovisuel requis pour la tenue du Congrès mondial ICLEI 2018

Veuillez prendre note qu'une erreur s'est glissée dans le journal Le Devoir en date du 16 mars 2018. L'ouverture des soumissions ne sera pas reportée. Elle sera faite comme prévu initialement pour le 19 mars 2018 au lieu du 21 mars 2018.

Fait à Montréal, le 19 mars 2018
Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Paragraphe 102(4))
Dans l'affaire des faillites de Gemma GP Corp., Gemma Communications LP et Akron Insurance Limited

Avis est par les présentes donné que les faillites de Gemma GP Corp., Gemma Communications LP et Akron Insurance Limited, ayant fait affaire au 700 Lawrence Avenue West, Suite 375, Toronto, ON M6A 3B4 et 425 De Maisonneuve Ouest, bureau 400, Montréal, QC H3A 3G5 sont survenues le 9 mars 2018. Les premières assemblées des créanciers seront tenues le 27 mars 2018 à l'Hôtel Holiday Inn, salle Wellesley, au 30 Carlton Street, Toronto, ON M5B 2E9, aux heures suivantes :

Gemma GP Corp. : 10 h 00
Akron Insurance Limited : 10 h 45
Gemma Communications LP : 11 h 30

FAIT à Toronto, ON, ce 19^e jour de mars 2018

PRICEWATERHOUSECOOPERS INC., SAI
Syndic à la faillite de Gemma GP Corp.,
Gemma Communications LP et Akron Insurance Limited
18 York Street, Suite 2600, Toronto, ON M5J 0B2
a/s Tammy Muradova
Téléphone : 416 687 8305
Courriel : cmt_processing@ca.pwc.com

pwc

SUR LA ROUTE



CATHERINE LEGAULT LE DEVOIR

Dans son budget 2016, le gouvernement de Justin Trudeau a intégré le Fonds pour les infrastructures du transport en commun (FITC), dont la seconde phase doit permettre la mise en œuvre de projets de transports collectifs structurants au cours des dix prochaines années au sein des provinces et des territoires.

TRANSPORTS EN COMMUN

Un retard à rattraper

Si le Québec veut sa part des subventions promises par Ottawa, il doit presser le pas dans l'élaboration des projets

Tramway, métro, voies réservées, système rapide par bus, ou encore trains légers : de nombreux projets de transport collectif sont dans les cartons depuis des années au Québec. Plusieurs d'entre eux pourraient enfin se réaliser s'ils arrivent à accaparer une part des subventions prévues par Ottawa.

ANNABELLE CAILLOU

Déterminé à récolter sa part des milliards de dollars du gouvernement fédéral pour développer le transport en commun, le maire de Québec, Régis Labeaume, a dévoilé son projet de tramway vendredi. Il faut dire que la date butoir pour déposer des projets approche, une entente devant être signée entre Québec et Ottawa à la fin du mois de mars, ce qui inquiète les experts et acteurs du milieu.

Les règles d'attribution des sommes de la seconde phase du Fonds pour les infrastructures du transport en commun (FITC) doivent être fixées le 31 mars prochain.

Lors de son budget 2016, le gouvernement de Justin Trudeau a créé le FITC, promettant des sommes destinées au maintien et au développement des infrastructures de chaque province et territoire du pays. Et si la première phase, actuellement en place, concerne essentiellement la remise en état et la modernisation des réseaux existants, la seconde devrait permettre la mise en œuvre de projets structurants au cours des dix prochaines années.

Encore faut-il que des pro-

jets soient proposés. La semaine dernière, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick ont déjà signé une entente avec le gouvernement Trudeau pour enclencher la phase 2 du programme sur leur territoire. Le Québec, pour sa part, est toujours en négociation pour déterminer comment seront utilisés les 5 milliards de dollars dont la province pourra bénéficier à long terme.

Du retard ?

Des négociations plus ardues que prévu : la semaine dernière, le *Journal de Québec*

Les règles d'attribution des sommes de la seconde phase du Fonds pour les infrastructures du transport en commun doivent être fixées le 31 mars prochain

révélaient qu'une erreur s'était glissée dans le calcul de l'enveloppe fédérale réservée au Québec. Une douzaine de sociétés de transport n'ont pas été prises en compte dans le calcul de la part revenant à la province dans le cadre de la phase 1 du FITC. Ce ne sont pas moins de 40 millions de dollars que Québec devrait pouvoir réclamer.

« Il y a effectivement une proportion supplémentaire que le Québec pourrait aller chercher,

a reconnu le ministre des Transports, André Fortin, à l'Assemblée nationale la semaine passée. Cette proportion supplémentaire là fait partie des demandes pour la deuxième phase du FITC, qui est présentement en négociation ».

Aux yeux des experts et des acteurs du milieu interrogés par *Le Devoir*, le Québec devrait presser le pas et rattraper le retard qu'il a déjà pris dans la première phase du projet.

« Les gouvernements changent, les priorités changent. C'est maintenant qu'on a l'occasion d'avoir ce financement, on ne sait pas ce que nous réserve l'avenir. On n'a aucune garantie que cet investissement ne va pas disparaître si on ne le réclame pas au plus vite », s'inquiète Samuel Pagé Plouffe, coordonnateur de l'Alliance Transit, l'Alliance pour

la mise en œuvre de projets de transport collectif au Québec.

Une occasion à saisir

« Il ne faut pas qu'on perde cette occasion, c'est ridicule. Nos bus sont pleins, nos métros sont pleins, il faut faire quelque chose au plus vite, car ça n'a pas de sens », renchérit la professeure au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM Florence Junca-Adenot.

Les propositions et l'appro-



RENAUD PHILIPPE LE DEVOIR

Vendredi, le maire de Québec, Régis Labeaume, accompagné du premier ministre Couillard, a dévoilé son projet de tramway, qui sera normalement fonctionnel dans huit ans.

tion des projets n'allant pas à un rythme assez soutenu au Québec, la phase 1 a dû être prolongée pour permettre à la province de ne pas perdre les subventions du fédéral auxquelles elle avait droit.

Les autres provinces canadiennes ont pourtant déjà utilisé la quasi-totalité des sommes qui leur étaient accordées.

Initialement, les dépenses devaient être engagées entre le 1^{er} avril 2016 et le 31 mars 2018. Or à l'approche de la date limite, plus de 573 millions de dollars dormaient encore à Ottawa sur une enveloppe totale de 923 millions réservée au Québec. Deux années supplémentaires ont été accordées au Québec, qui a désormais jusqu'au 31 mars 2020 pour lancer les projets et utiliser ces subventions du fédéral.

À l'heure actuelle, plus de 200 projets ont été approuvés et sont pour la plupart encore en cours. Le MTQ n'ayant pas rappelé *Le Devoir*, difficile de savoir quel est le nombre de projets en

attente ou sur le point d'être déposés prochainement.

Des pertes de temps

« Le Québec n'était pas prêt », juge le directeur général de la Fondation David Suzuki pour le Québec, Karel Mayrand. Lorsque le FITC a été annoncé par le gouvernement de Justin Trudeau en 2016, les administrations à Québec et Montréal étaient davantage dans une période d'austérité budgétaire ou de réforme de gouvernance — la création de l'ARTM en témoigne — plutôt « qu'en mode action ».

En concurrence entre elles, les municipalités ont aussi tardé à choisir et à présenter les projets de transport collectif qu'elles voulaient dans leur ville.

Il suffit de se souvenir du projet de service rapide par bus (SRB) lancé au printemps dernier, devant relier la ville de Québec à sa banlieue sud. La municipalité de Lévis a finalement abandonné la vieille capitale, ne trouvant pas son compte dans le projet et s'inquiétant de son financement.

« Québec a dû repenser tout son projet de transport en commun, sans Lévis, ça fait perdre du temps forcément », explique M. Mayrand.

Le gouvernement Couillard a surtout fait preuve d'un manque de planification flagrant, estime de son côté Philippe Cousineau Morin, directeur de Trajectoire Québec. « On est dans la vieille culture, on attend les promesses au moment des élections, projet par projet, plutôt que d'être capables d'en planifier plusieurs sur le court et long terme », déplore-t-il.

Karel Mayrand a toutefois bon espoir de voir l'ensemble des fonds disponibles investis dans des projets au Québec. « On devrait avoir une accélération dans les demandes de projets désormais et rattraper notre retard, dit-il. On vit tout de même une période excitante en matière de transports. C'est un beau problème que de se demander quels projets pourraient bénéficier d'une aide financière d'Ottawa ».

Le Devoir

Des besoins très vastes

« Les besoins en transport collectif sont énormes au Québec, on a trop longtemps mis de côté le transport collectif. On a juste à se demander à quand remonte le dernier grand projet », lance la directrice générale du Conseil régional de l'environnement de Montréal, Coralie Deny.

« Les beaux grands projets emblématiques, c'est important, mais il faut aussi penser à ce qui est moins sexy mais contribue aussi à inciter à prendre les transports collectifs », ajoute Samuel Pagé Plouffe, coordonnateur de l'Alliance Transit. Remplacement d'abribus, ouverture d'un garage pour entreposer le matériel, stationnements incitatifs, nouvelles gares, sans oublier l'ajout de conducteurs et de réparateurs pour faire rouler ces

moyens de transport supplémentaires.

Les évidences

Les experts et acteurs du milieu interrogés par *Le Devoir* s'entendent tous sur les grands projets qui devraient obtenir une subvention du fédéral pour la deuxième phase du FITC. **Tramway à Québec.** C'est finalement un tramway qui a été proposé par la Ville de

Québec vendredi. Prévu sur un trajet de 23 km entre le nord du secteur de Charles-Foy et l'ouest de Sainte-Foy, le projet de transport en commun devrait coûter 3,3 milliards. Il devrait voir le jour dès 2026.

Prolongement de la ligne bleue de Montréal. Sur la planche à dessin depuis une trentaine d'années, le prolongement de la ligne bleue du métro de Montréal a été remis en avant dans la dernière année par le ministre des

Transports, André Fortin, qui compte bien mettre le projet en branle aux prochaines élections. Ce projet de trois milliards prévoit cinq nouvelles stations à l'est de Saint-Michel, sur plus de cinq kilomètres et demi, parallèlement à la rue Jean-Talon. **300 nouveaux bus hybrides à Montréal.** La mairesse Valérie Plante l'avait promis pendant sa campagne électorale : elle ajoutera 300 autobus hybrides à la flotte de la Société de transport de Montréal d'ici

2020. Financé en partie par le gouvernement du Québec, ce projet pourrait aussi bénéficier de l'aide du FITC. **SRB entre Gatineau et Aylmer.** Même si le projet est encore à l'étude, un système rapide par bus (SRB) est le mode de transport en commun envisagé dans l'ouest de Gatineau pour desservir la population d'Aylmer. Les élus gatinois doivent se positionner ce printemps, certains souhaitant davantage développer une ligne de train léger.

LIRE RELIGIEUX

Quel cas faut-il faire de l'existence du mal ?

LOUIS CORNELLIER



Le cri du cœur est connu et a été lancé par bien des philosophes, des écrivains et des millions d'affligés au cours de l'histoire: si Dieu existe, pourquoi le mal, pourquoi la souffrance et la mort des innocents? Dans son lumineux et réjouissant essai intitulé *Comment peut-on être catholique?* (Seuil, 2018), le philosophe français Denis Moreau ne se dérobe pas. « L'existence du mal, reconnaît-il, est l'écharde plantée dans ma chair de philosophe catholique, le point sur lequel j'achoppe. »

Moreau, dans ce brillant exercice d'apologétique, propose néanmoins quelques pistes de réflexion sur ce problème qui confine à l'aporie. La thèse classique attribue la présence du mal dans le monde au mauvais usage de la liberté humaine. Le philo-

sophe accepte cette idée, mais souligne son insuffisance. Elle n'explique pas, dit-il, ces maux que sont les catastrophes naturelles ou le cancer qui frappe un enfant.

Sans s'en satisfaire pleinement — il finit par se déclarer « catholique malgré l'existence du mal » —, Moreau accorde du crédit à la thèse du philosophe juif Hans Jonas, thèse qu'il dit retrouver aussi chez Malebranche: pour expliquer l'existence du mal malgré la bonté du Dieu créateur, il faut reconnaître que « ce dernier n'est pas absolument "tout-puissant", qu'il existe des réalités — les structures fondamentales de l'Univers et la façon dont il est produit, nos libertés aussi — qui constituent des résistances au déploiement de la bonté, de la sollicitude et de la miséricorde divines ». On évoque, en théologie, la notion de kénose (se dépouiller de soi-même) pour résumer cette idée d'une « toute-faiblesse » de Dieu.

La révolte de l'affligé

Le théologien québécois Jacques Lison n'hésite pas à

« Dieu ne pouvait donc que créer l'homme dans un monde inachevé. Puisque, si l'homme vivait dans un monde tout fait, figé, parfait, il ne pourrait tout simplement pas être. »

Jacques Duquesne, essayiste français

affronter cette grande question du mal — la théodicée, selon le terme inventé par le philosophe allemand Leibniz en 1696 — dans une perspective chrétienne. En 2006, dans *Dieu intervient-il vraiment?* (Novalis), Lison reprenait notamment la thèse de la kénose, c'est-à-dire celle d'un Dieu impuissant devant la Shoah, pour prendre l'exemple suprême, « parce qu'il a pris le risque de se livrer au devenir de la création ». En 2013, dans *Dieu intervient-il dans l'histoire?* (Fides), le théologien poursuivait sa réflexion en invoquant une idée de Paul Ricœur, selon qui « le

seul pouvoir de Dieu, c'est l'amour désarmé ».

Lison publie, ces jours-ci, *Le bon Dieu permet-il vraiment le mal?* (Novalis, 2018, 32 pages), une brochure sur la question dont le propos est d'une rare densité. Il y conteste les théodicées attribuées à Thomas d'Aquin et à Leibniz, qui suggèrent que « Dieu est à ce point bon et tout-puissant qu'il fait du bien même à partir du mal » et que, par conséquent, « le mal ne scandalise que ceux qui perdent de vue la totalité de l'histoire où c'est finalement le bien qui triomphe ». Ce ne peut, écrit-il, constituer une

explication satisfaisante à la souffrance injuste.

En s'inspirant du livre de Job, dans lequel un juste doit subir les pires épreuves, Lison constate que Dieu reconnaît comme légitime la révolte de l'affligé. Il en comprend que « Dieu lui-même est touché et scandalisé par le mal » et que, par conséquent, ce n'est pas le mal qui est une objection contre Dieu, mais plutôt Dieu qui est une objection contre le mal. Il convient donc, pour les humains, de se laisser inspirer par Dieu pour agir contre toutes les causes de souffrance. La réflexion, particulièrement exigeante, est d'une remarquable qualité.

Cocréateurs du monde

Dans cet effort pour comprendre la réalité du mal malgré l'existence de Dieu, l'essayiste français Jacques Duquesne, un maître de la vulgarisation théologique, demeure, pour moi, une référence essentielle. La conclusion de son essai *Dieu, malgré tout* (Stock/Plon, 2005) est, à cet égard, pénétrante.

Le Dieu des chrétiens, écrit Duquesne, n'est pas un Dieu

comme les autres. Il lave les pieds de ses compagnons, il souffre et meurt dans la douleur. Sa puissance tient à son humilité et à son amour des humains. Or, « si Dieu n'est qu'amour, explique l'essayiste, il ne peut créer un homme tout fait. Lequel ne serait pas libre. Aimer, c'est respecter la liberté de l'autre. » De plus, « Dieu ne pouvait donc que créer l'homme dans un monde inachevé. Puisque, si l'homme vivait dans un monde tout fait, figé, parfait, il ne pourrait tout simplement pas être. »

La souffrance et le mal sont donc les fruits amers de cette liberté et de cet inachèvement sans lesquels les humains ne seraient que des marionnettes. En tant que « cocréateurs » du monde, conclut Duquesne, nous devons donc combattre le mal, c'est-à-dire « travailler à mettre plus de fraternité dans le monde, chercher tout ce qui soulage et ce qui guérit », préserver la nature et faire advenir la justice. Tous les humains de bonne volonté, croyants ou non, sont invités à se faire artisans de l'œuvre en chantier.

POLOGNE

Un prélat à la défense du pape François

Un religieux conservateur avait dit souhaiter la mort du souverain pontife s'il ne s'ouvrait pas « à la sagesse »

Varsovie — L'archevêque métropolitain de Cracovie et vice-président de la Conférence épiscopale polonaise a déploré les commentaires d'un religieux polonais conservateur qui a dit souhaiter la mort du pape François si celui-ci ne s'ouvrait pas « à la sagesse ».

Marek Jedraszewski a exprimé sa « grande douleur et ses regrets ». Il dit en avoir parlé directement à leur auteur, le père Edward Staniek, qui les a prononcés lors d'une homélie prêchée dans une église de Cracovie, le 25 février.

Cracovie a compté comme archevêque Karlo Wojtyła avant que celui ne devienne le pape Jean-Paul II. L'Église polonaise demeure fidèle à ses positions conservatrices contre lesquelles le pape François s'est souvent inscrit à faux.

Plusieurs prélats polonais considèrent que leur mission

est de préserver les valeurs traditionnelles de l'Église catholique contre la laïcisation de la société.

Dans son homélie, le père Staniek, un éminent théologien, a déclaré qu'il priait pour que François accède à la sagesse. Il lui a souhaité d'avoir « un cœur ouvert envers l'Esprit saint et, s'il ne le peut pas, un départ rapide vers la maison du Père ».

Selon lui, le pape est un « corps étranger » à l'Église catholique. Il a ajouté que les discours du pape sont souvent reproduits par des médias qui sont hostiles à l'Église.

Marek Jedraszewski, le supérieur hiérarchique du père Staniek, a réitéré que l'ensemble du diocèse de Cracovie priait ardemment avec les meilleures intentions du monde pour le pape François.

Associated Press



En juillet 1995, le leader de la secte Aum Vérité suprême, Shoko Asahara (au centre), était transféré du quartier général de la police de Tokyo vers le Tribunal du district de Tokyo pour interrogatoire. Son exécution pourrait être imminente.

JAPON

L'aura de la secte Aum persiste

Deux décennies après la meurtrière attaque au gaz sarin du métro de Tokyo, le gourou Shoko Asahara fascine toujours

MIWA SUZUKI à Tokyo

Vingt-trois ans après une attaque au gaz sarin qui avait semé la terreur dans le métro de Tokyo, des sectes ont pris le relais d'Aum Vérité suprême et continuent d'attirer des fidèles au Japon, une influence qui inquiète les autorités.

Le volet judiciaire de l'affaire désormais clos, les spéculations grandissent sur une exécution imminente du gourou Shoko Asahara qui attend dans le couloir de la mort, aux côtés de 12 de ses disciples, pour cet attentat qui avait fait 13 morts et plus de 6000 blessés le 20 mars 1995.

Mais la secte Aum, fondée en 1984 et mélangeant des préceptes bouddhistes et hindouistes sur fond de visions d'apocalypse, a toujours une existence légale dans un pays qui a une longue tradition de fractionnalisme religieux.

Rebaptisée Aleph, première lettre de l'alphabet hébreu, elle s'est officiellement démarquée de son ancien gourou en 2000. En réalité, son influence reste grande, affirment les services de renseignement japonais.

Aleph « enjoint fermement à ses disciples de considérer Asahara comme un être suprême », décrit un enquêteur sous couvert d'anonymat. « Si quelqu'un disait "le gourou Asahara veut

démolir le Japon", des disciples passeraient à l'acte », assure-t-il, s'inquiétant du « danger potentiel » posé par la secte.

Des enregistrements des préceptes du « maître » ont été découverts dans des sites de la secte lors de perquisitions, de même que des casques spéciaux appelés « Perfect Salvation Initiation », munis d'électrodes censées diffuser ses ondes cérébrales.

Aleph et d'autres groupes dissidents, qui nient tout lien avec Asahara, comptent 1650 membres au Japon et des centaines d'autres en Russie.

Attrait pour les jeunes

Ils attirent chaque année, en occultant leur identité, environ 100 personnes en organisant des classes de yoga, de divination et d'autres activités anodines. Leur cible préférée: les jeunes, qui n'ont pas de souvenir de la meurtrière attaque de 1995.

« Les jeunes femmes se rendent à des sessions d'entraînement avec leurs enfants », raconte l'enquêteur. « Nous craignons qu'un nombre accru d'enfants soient sous l'emprise d'Aum. »

Shoko Asahara a eu quatre filles et deux garçons avec sa femme, Tomoko, qui lui restaient pour la plupart dévoués. Une de ses filles a cependant quitté la secte en 2006 à l'âge de 16 ans, et a livré un ré-

cit d'horreur de ses années sous la coupe d'Aum. Elle dit par exemple avoir été forcée à manger de la nourriture contenant des tessons de céramique, ou à rester dans le froid quasiment nue.

« C'était un environnement impensable dans un Japon moderne. J'avais peur d'être tuée si je me rebellais, j'étais constamment tendue », a-t-elle confié dans un communiqué publié l'an dernier, sans révéler son nom. « C'est comme si j'avais vécu sur un champ de bataille pendant 16 ans. »

« J'espère vraiment qu'aucun autre enfant ne grandira dans les groupes qui ont pris la suite d'Aum », insistait-elle.

Les enquêteurs, qui exercent une surveillance étroite de ces sectes, étaient à leur poste début mars, jour du 63^e anniversaire d'Asahara.

Tourner le dos

« Nous ne célébrons en aucune manière cette date », a assuré à l'AFP Akitoshi Hirose, directeur adjoint de la secte Hikarinowa (The Circle of Rainbow Light — Le Cercle de lumière), rencontré dans les locaux du groupe situés dans un quartier tranquille de Tokyo. « Nous pensons même qu'Asahara doit être exécuté. »

Hikarinowa a été créé en 2007 à l'initiative de l'ancien flamboyant porte-parole d'Aum, Fumihiko Joyu, désireux de

rompre avec le passé meurtrier de la secte, et réunit aujourd'hui 100 à 150 membres.

« Tant qu'il n'a pas été exécuté, Asahara est vu comme "un sauveur épargné", ce qui aide Aleph à attirer des disciples », a récemment jugé M. Joyu.

Aleph n'a pas répondu aux requêtes de l'AFP.

Taro Takimoto, un avocat qui travaille avec des proches de disciples depuis des décennies, est lui aussi favorable à la peine capitale pour le gourou mais pas pour ses 12 compagnons, qui étaient totalement endoctrinés selon lui.

« Asahara était plus qu'un Dieu pour eux », dit-il.

« Nous devrions les faire parler [de leur expérience] jusqu'à ce qu'ils meurent d'une mort naturelle afin d'empêcher que ne se répète » une telle tragédie, estime-t-il plutôt. Si on les exécute, on en fera des « martyrs », avertit-il.

La mort du gourou refermera un douloureux chapitre pour les Japonais, mais elle pourrait entraîner une vague de suicides parmi ses fidèles et conduire à la désignation d'un successeur, ajoute l'avocat.

« Si son second fils, lorsqu'il sera en possession de ses cendres, se déclare gourou, il sera crédité d'une autorité religieuse solide », ouvrant alors une nouvelle page, prédit-il.

Agence France-Presse

LES PETITES ANNONCES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement: cartes de crédit

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution 100\$

OU 4 samedis consécutifs 100\$

Pour information Téléphone: 514 985-3322

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER



OUTREMONT

445 boul. St-Joseph Ouest, près Laurier

Immeuble béton, 2 ascenseurs

4 1/2 (Petit) 1 350 \$/mois

4 1/2 (Grand) 1 750 \$/mois

5 1/2 (Grand) 2 325 \$/mois

Chauffé, eau chaude et électroménagers inclus. Nouvelles fenêtres.

Surintendant: 125 3^eme

GARANTENDANT 514-276-5949

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

307

LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 www.bonheuroccasion.com

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Stratosphérique Quatuor de Jérusalem

Une expérience de vie à Montréal

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
Mozart: *Quatuor K. 358*, «La chasse». Beethoven: *Quatuor op. 135*. Chostakovitch: *Quatuor n° 2. Quatuor de Jérusalem*. Salle Pollack, dimanche 18 mars 2018.

CHRISTOPHE HUSS

Qu'est-ce qui est plus haut que l'Everest et quel air y respire-t-on? J'ai peine à décrire ce que nous avons vécu à la salle Pollack dimanche après-midi. Un concert? Pas du tout. Une expérience de vie.

Pendant le *Lento assai, cantante e tranquillo* de l'*Opus 135* de Beethoven, je pensais au légendaire commentateur des matchs de soccer en France Thierry Roland. À l'issue de la finale de la Coupe du monde 1998 remportée 3-0 par la France contre le Brésil, il disait en substance: «Maintenant que j'ai vécu cela, je peux mourir.» Ce 3^e mouvement, c'était exactement cela. Comment aller plus haut? Que vivre d'autre? L'auditeur ressentait de manière palpable, dans sa chair, la souffrance de Beethoven.

Alors, pourquoi? Pourquoi le Quatuor de Jérusalem est-il si exceptionnel? L'idée de l'air qui se raréfie n'est pas innocente. Lorsque l'oxygène est rare, il n'y a pas de place pour le superflu, pour le décoratif, chaque geste doit avoir la bonne intensité.

L'art du Quatuor de Jérusalem procède de cela: dès les premières notes du Quatuor «La Chasse» de Mozart, la fermeté de la matière sonore, même dans les nuances *pianissimos*, est impressionnante, très nourrie. Avec ces quatre musiciens, tout est pensé; tout est précieux.

Une question d'équilibre

L'équilibre chez Jérusalem tient à l'équilibre entre les instruments, mais touche aussi les couleurs. À ce titre, le «secret» de la magie de cet ensemble se nomme Ori Kam, un altiste qui pourrait être un soliste mondial. Mais le raffinement va beaucoup

plus loin. Et c'est le 2^e mouvement, *Vivace*, de l'*Opus 135*, de Beethoven qui nous le révèle véritablement.

Ce mouvement vif, tracé à la pointe sèche, apparaît en même temps comme un portrait brossé au fusain. Ici, nous trouvons donc des variations de densité et de textures sonores d'un raffinement extrême. Dans la magie et l'éloquence de ce qui suit, le Quatuor de Jérusalem se pose toujours la question: quel instrument vibre et quel instrument ne vibre pas? C'est ainsi que Beethoven doute puis se met à nous parler.

Cette plongée dans l'intimité d'un compositeur se poursuit après la pause dans un grand *Quatuor de guerre* de Chostakovitch. Le *Moderato* initial n'est pas du tout assorti d'accoups physiques, mais d'une saturation sonore et harmonique, au sens où Kurt Sanderling abordait Chostakovitch (patiemment et en remplissant l'espace de sons).

Dans l'*Adagio*, le violon solo Alexander Pavlovsky crie la douleur du monde (*molto espressivo*, demande Chostakovitch) avant une *Valse* (avec sourdines) absolument fantomatique et un *Finale* d'une densité symphonique. Tout cela est renversant, bouleversant, gigantesque, inoubliable.

Espérons revoir bientôt le Quatuor de Jérusalem dans cette programmation. Ce sera au mieux pour 2019-2020, car le Ladies' Morning a fait part de ses invités de la saison prochaine ouverte, le 9 septembre, par le baryton-basse québécois Philippe Sly, auquel succédera, le 30 septembre, Marc-André Hamelin.

On trouve beaucoup de familiers dans cette 127^e saison: le violoncelliste Pieter Wispelwey, le Trio Setzer-Finckel-Wu Han, le Fauré Quartett. Les Quatuors invités sont les Belcea, les Miro, les Escher et les Artemis. Outre Marc-André Hamelin, le pianiste vedette sera Richard Goode, qui sera à Montréal le 28 avril 2019.

Le Devoir



FELIX BROEDE

Avec les quatre musiciens du Quatuor de Jérusalem, tout est pensé; tout est précieux.



Paul Landriau (AQCC), Kurt Walker (MUBI), Eric Malyshev (Fandor), Anne Paré (VUCAVU/Les films du 3 mars) et Madeline Robert (Tènk) étaient présents à la table ronde «Cinéma d'auteur en streaming» au festival Regard, à Saguenay.

FESTIVAL REGARD

Auteurs sur demande

La nouvelle réalité du cinéma d'auteur en diffusion continue en table ronde

FRANÇOIS LÉVESQUE

à Saguenay

Lors que le cinéma international et d'auteur peine à être diffusé en salle et que les clubs vidéo s'en sont allés rejoindre les vestiges de l'histoire, les sites de vidéo sur demande (VSD) s'imposent désormais comme la solution de rechange toute désignée pour les cinéphiles. Une table ronde sur le sujet, «Cinéma d'auteur en streaming», s'est tenue au festival Regard cette fin de semaine.

Animée par Paul Landriau, cofondateur de Point de vues, l'événement a fait salle comble. Des visages jeunes pour la plupart, mais pas que. Quatre invités sont venus parler de leurs plateformes respectives: Anne Paré (Les films du 3 mars ou F3M et VUCAVU), Madeline Robert (Tènk), Eric Malyshev (Fandor) et Kurt Walker (MUBI).

Streaming PQ

Directrice générale de l'organisme de distribution F3M, Anne Paré a expliqué que le tournant «streaming» tenait de la nécessité.

«À partir de 2013, le taux de fréquentation des salles a vraiment commencé à chuter. Le cycle d'un film au cinéma étant très court, ça devenait impossible [...] Nous avions la possibilité de «greffer» notre interface à la plateforme Vimeo Pro afin de proposer nos films au public. Et c'est ce qu'on a fait: on a numérisé tous nos titres et on les a inscrits en vidéo sur demande de cette façon.»

Quant à VUCAVU, ce site donne accès à «45 ans de films et de vidéos canadiens».

Bonheurs courts

Le festival Regard, grande fête du court métrage, s'est terminé dimanche. Parmi nos coups de cœur:

Milk, fiction de **Santiago Menghini**. Une cuisine la nuit, un gamin, son verre de lait, et un cauchemar éveillé à faire dresser les poils sur la nuque; réalisation virtuose.

Fauve, fiction de **Jeremy Comte**. Deux jeunes amis, la nature en marge de la banlieue et des dangers insoupçonnés; une facture remarquable et deux jeunes acteurs inoubliables qui lui ont valu de remporter le Grand prix national du festival.

Manivald, animation de **Chintis Lundgren**. Un renard gai et sa mère dominatrice, un loup qui leur fait les yeux doux à tous deux, ou Wes Anderson rencontre *Théorème*.

Toutes les poupées ne pleurent pas, animation de **Frédéric Tremblay**. Méditation délicate et douloureuse sur le couple et la création sur fond de mises en abîme.

Pour le palmarès, c'est ici: festivalregard.com.

Chez nous, le distributeur K-Films Amérique a été fondé en 2011 par trois finissants de l'Université Berkeley.

«Ils venaient de la technologie, mais ils étaient des cinéphiles. Ils ont voulu fusionner leurs passions et donner une vitrine et des services aux cinéastes indépendants laissés pour compte par Netflix, qui faisait alors principalement l'acquisition de gros titres en anglais [...]. Nous visons un public cinéophile, mais nous avons la sélection la plus éclectique qui soit, selon moi.»

De l'Ardèche à la Californie

Plateforme française, Tènk se consacre pour sa part aux documentaires d'auteur, courts et longs. Le site lancé en 2016 a été mis sur pied à Lussas, un village de 1000 habitants qui accueille chaque année les États généraux du film documentaire.

«Au-delà de la diffusion, nous voulons produire des documentaires», a indiqué Madeline Robert en précisant souhaiter que Tènk devienne accessible au Québec prochainement.

De son côté, la plateforme

américaine Fandor a été fondée en 2011 par trois finissants de l'Université Berkeley.

«Ils venaient de la technologie, mais ils étaient des cinéphiles. Ils ont voulu fusionner leurs passions et donner une vitrine et des services aux cinéastes indépendants laissés pour compte par Netflix, qui faisait alors principalement l'acquisition de gros titres en anglais [...]. Nous visons un public cinéophile, mais nous avons la sélection la plus éclectique qui soit, selon moi.»

Le cas MUBI

Jadis nommé The Auteurs, MUBI est apparu en 2007. «Notre président fondateur, Efe Cakarel, se trouvait dans un café de Tokyo et l'envie lui a pris de regarder *Les silences du désir*, de Wong Kar-wai, mais il ne pouvait trouver le film nulle part sur Internet. Il a alors vu une occasion, un manque à combler sur Internet pour du grand cinéma», a

relaté Kurt Walker.

Plutôt que de créer un catalogue exponentiel pour ses quelque 7 millions de membres répartis partout dans le monde, MUBI a, à l'inverse, décidé de circonscrire son offre à 30 titres à la fois. Chaque jour, un film est ajouté et un autre, retiré, avec toujours une durée de vie en ligne de 30 jours.

«Le but est que les films soient vus, et nous nous sommes aperçus que plusieurs, des trésors cachés de festivals notamment, passaient sous le radar; qu'ils n'avaient pas leur juste chance de briller. Ce nouveau modèle est très concluant.»

Essentielles salles

Qu'est-ce qui a la cote sur MUBI? L'un des films les plus regardés ces jours-ci est *Cléo de 5 à 7*, chef-d'œuvre de 1962 signé Agnès Varda. Évidemment, et cela vaut aussi pour Fandor, les droits de diffusion varient pour les œuvres d'un pays à l'autre et l'offre n'est pas la même partout.

Fait à signaler, MUBI a créé une division de distribution de films qui sont présentés en salle avant d'atterrir sur la plateforme. Le modèle inverse de Netflix, comme l'a expliqué Paul Landriau.

Kurt Walker est loin d'y voir une contradiction. «Nous sommes des cinéphiles, a-t-il réitéré. L'expérience de la salle demeure fondamentale pour nous.»

Le Devoir

François Lévesque se trouvait à Saguenay à l'invitation du festival Regard.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal		District 31	Lâcher prise	Ruptures		Les pays d'en haut		Le Téléjournal		Sports express /23h05	Marina Orsini	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La Voix: Extra	Coeur et bras	L'échappée / Et pour le pire...		Chicago Fire: Caserne 51		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Deux filles le matin	
TQ	Cochon dingue	Conseils	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc		Formule Diaz		Like-moi!	Mc\$ween		Dans les médias	Génial!
V	Souper parfait	Danser gagner	Rire et délire		Mets-y le	Ça décolle	Scorpion / En avant Mars!		Le show de Rousseau		Danser gagner	NVL	Intimes
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National		Le National	24/60
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Mixeur	Champions	Jeunesse hitlériennes: l'endoctrinement d'une nation		La guerre des as / 1917-1918		Journal/ C à dire	Journal Afrique		C à vous	
D	Douanes	Douanes	Transports	Enchères	Secrets souterrains		Phénomènes vus de l'espace		R.I.S. police scientifique	Comédie Club / Billy Tellier		Douanes	
VIE	La belle gang	ByeMaison	Quoi ton plan?		Une vie de géant		Survivre / Josh et Alethea		A la conquête d'une maison	La belle gang		8h cause	
MAX	Dr House / De père inconnu	Le mentaliste / Mauvais sort			Résurrection		X-Files: Aux frontières du réel		Amour	Dr House / De père inconnu		Le mentaliste	
VRAK	Med	Fillies fauchées	Sans lendemain		Les 100 / De l'autre côté		Code F.	Rencontrée	Zombie / Mange, prie, tue	Les frères Scott		Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360° (D)			LNH Hockey / Panthers de la Floride c. Canadiens de Montréal (D)				L'antichambre (D)	Sports 30		Canadiens express / Flor./Mtl.	
HISTORIA	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante		Les a\$ de la brocante		Les a\$ de la brocante	Boardwalk Empire / Le vieux bateau de Sion			
ICI ARTV	Le temps d'une paix	Info, sexe	PaparaGilles	Les dieux de la danse			Le goût d'un pays		Esprit critique			Les revenants	
EXPLORA	Jungle urbaine / En centre-ville	Alex+Tyler, éco	Suprême animal	Repères			A l'épreuve d'une tribu		Étincelles de génie	Reconstruire l'histoire		Légendes	
SERIES+	NCIS: Los Angeles Partie 1 de 2	Rizzoli & Isles		Nouvelle-Orléans / Aux aguets			Les enquêtes du NCIS		Bull (v.f.)	Zoo / Vers le nouveau monde		EnquêtesNCIS	
z	Remorquage	Dans l'net	Les pires chauffards québécois	Sleepy Hollow			Animal Kingdom		The Leftovers (v.f.)	Star Trek: Voyager / Résistance		Star Trek: Voy.	
C. SAVOIR	Face à Face	uniVERT urbain	DeGarde/ Idées	36.9°	TDAH		Virus géants	21h50 Table	uniVERT urbain	Monde		Génération Y	
EVASION	Bienvenue chez nous	99 envies d'Evasion / Algarve		Toits des villes / New York			Hotel impossible		Touristes péril	Touristes péril		Traqueur	
TFO	Amélie/ Je dors Top!	Subito texto	Motel Monstre	Conseils	Carte de visite		BOY MEETS GIRL (1984) Denis Lavant.		22h45 Visite			Cinéma	
Cinépop	17h00 SABBINA (1954)	18h55 LUDWIG VAN B. (1994)					SHEENA, REINE DE LA JUNGLE (1984) Tanya Roberts.		L'ARRIVÉE (2016) avec Jeremy Renner, Amy Adams.	QUELQUES MINUTES APRES MINUIT (2016)			
SECRAN	Cinéma	18h50 L'EXCEPTION A LA REGLE (2016) avec Lily Collins, Warren Beatty.					L'ARRIVÉE (2016) avec Jeremy Renner, Amy Adams.		QUELQUES MINUTES APRES MINUIT (2016)				
Planète	Caid's Story	Namibie	Big Bang	Christian de Portz.			Tété ou Dédé?		Panoramas	Rêver le futur / L'art du futur		Gr. réalisateurs	
MATV	Ma parole!	Ça marche	Les grandes conférences	Mise à jour			Ere libre		En équilibre	Mise à jour		Ma parole!	Aller-retour
CBC	CBCNews	On the Money	Coronation St.	Coronation St.	Murdoch Mysteries		Caught / Like Old Times		CBC News: The National	CBCNews		Rick Mercer	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Voice / The Battles / Trace Adkins, Shawn Mendes.			The Good Doctor / Smile		The Good Doctor / Smile	CTV National		News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan		S.W.A.T. / Miracle		Global News	23h35 The Late Show			
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	American Idol / Auditions		The Good Doctor / Smile		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live			
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts / Living Biblically		Scorpion / Gator Done		Ch. 3 News	23h35 The Late Show			
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice / The Battles / Trace Adkins, Shawn Mendes.		Good Girls / Atom Bomb		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show			
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House Hour		Antiques Roadshow	Jackie Robinson				Business	Amanpour		News	
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	To Be Announced					World News	Amanpour		News	
UNIS	Pense vite!	Cracks du lab	Voyage	Oiseaux	Hors circuits / L'île de fer		A plein gaz	Chars	Peaky Blinders	Canada, plus grand que nature		Direction: Sud	
HBO	Cinéma	18h25 SLEEPING GIANT (2015) Jackson Martin.		ARTHUR MILLER: WRITER (2017) Arthur Miller.	21h35 I Can Be		Here and Now / Fight/ Death		Real Time With Bill Maher			Vice News	
AddiTV	Suits: Les deux / Jalousie	Les passages de l'espoir	Salvation / Révolutions		Salvation / Révolutions		Hotel Bates / Marion		Nation 2 / Bon appétit, Murphy!	Slasher: Les coupables		Flash	
TVA Sports	17h30 #Lavoie	LHJM	LNH Hockey / Blue Jackets de Columbus c. Bruins de Boston (D)				Le top LNH		Dave Morissette en direct	Le TVA sports		LHJM	Hockey
03/19	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

DES ENFANTS DEVENUS SOLDATS

Ce documentaire français explique comment cette organisation du régime nazi a su embrigader toute une génération dès le plus jeune âge. Certains survivants témoignent.
Jeunesse hitlériennes: l'endoctrinement d'une nation, TV5, 20h

CONFIDENCES FAMILIALES

La cinéaste Rebecca Miller a concocté un très beau portrait de son père principalement constitué d'extraits de longues entrevues que ce dernier lui avait accordées dans les 25 dernières années de sa vie.
Arthur Miller: Writer, HBO Canada, 20h

ET UNE DERNIÈRE

Pour l'ultime édition de sa «formule» culturelle hebdomadaire, l'animateur Sébastien Diaz discute avec Stéphane Rousseau de son nouveau *talk-show* et avec ses collaborateurs des tendances culturelles à suivre. Sofia Nolin assure la portion musicale de l'émission.
Formule Diaz, Télé-Québec, 21h

Amélie Gaudreau

CULTURE

ENTREVUE

L'idiot contre l'orgueil

Étienne Lepage et Catherine Vidal dessinent une adaptation du roman de Dostoïevski en usant des crayons du théâtre

CHLOÉ GAGNÉ DION

« Au départ, on s'est dit que Dostoïevski allait être à notre service, qu'on allait le prendre, le piller et dire ce qu'on voulait. On a un peu changé d'avis en cours de route: c'est quand même pas mal, ce qu'il a écrit. » La metteuse en scène Catherine Vidal et l'auteur Étienne Lepage blaguent ensemble à propos du premier élan qui les a portés lorsqu'ils ont commencé à adapter *L'idiot* pour les planches du Théâtre du Nouveau Monde. Reste que l'impulsion leur est vitale. Le duo — qui a maintes fois collaboré — entrevoit alors la grande liberté d'une telle entreprise en plus du travail de longue haleine qui les attend, et s'y livre.

Considéré comme l'un des grands écrivains du 19^e siècle, « Dostoïevski a été en quelque sorte victime de traductions extrêmement policées », souligne Vidal. Jusqu'à l'intervention d'André Markowicz qui, dans les années 1990, a traduit en français les œuvres complètes du célèbre romancier russe en mettant de l'avant son côté brouillon, son refus d'un style fleuri, ses nombreuses répétitions et, surtout, l'oralité essentielle à ses textes.

Le mariage semble parfait pour Vidal et Lepage. Elle, une habituée des adaptations depuis, entre autres, ses mises en scène du *Grand cahier* d'Agota Kristof et d'*Amuleto* de Roberto Bolaño. Lui, un auteur qu'on a surtout connu grâce à ses personnages qui se cherchent en parlant et en testant leur parole, notamment dans *Rouge gueule* et *La Logique du pire*.

Rapidement, le duo choisit de s'éloigner de la Russie et ôte tous les lieux du récit. En prolongeant le travail de l'oralité de Markowicz, une langue québécoise est adoptée, sans que l'histoire du prince Mychkine se déroule pour autant au Québec. « On est dans le territoire de la fiction », explique la metteuse en scène. Porter une attention aux détails d'une transposition des lieux sur scène l'intéresse moins que de travailler des « dynamiques spatiales » lui permettant « d'utiliser les crayons du théâtre ».

Une psychologie de l'action

Il y a peut-être aussi quelque chose de fondamentalement théâtral dans l'écriture de Dostoïevski. Lepage estime que



Le duo Étienne Lepage et Catherine Vidal n'en est pas à sa première collaboration.

c'est parce que « les personnages parlent toujours avec un plan derrière la tête. Quand quelqu'un raconte un truc, c'est peut-être pour faire pitié et ensuite demander de l'argent. C'est hyper psychologique, mais toujours dans l'action. » Les personnalités en scène, on les découvre en les voyant se débattre, mentir et se trahir.

Ce carnaval de gens « complètement fous, déchainés et ridicules » est toutefois bien loin d'exprimer un propos dénonciateur, et sert plutôt à mettre en scène l'orgueil des humains. Lepage célèbre la beauté, l'intelligence et la grande acuité du travail de Dostoïevski, qui arrive à exposer une dynamique qu'il compare à celle d'une cour d'école, où « tout le monde se tire les cheveux, mais personne n'est méchant ».

Il continue: « Les personnages pourraient penser aux autres avant de penser à eux-mêmes. Comme nous, d'ailleurs. Mais ce qui va tous nous perdre, c'est l'orgueil. Quand on se sent humilié, attaqué ou victime d'une injustice, on se braque et on arrête de donner le bénéfice du doute. On cesse d'essayer de comprendre pourquoi les autres en arrivent à tel discours ou à tel comportement. On ne voit les choses que de notre point de vue et on pompe notre propre colère. Ce n'est pas par mesquinerie, c'est vraiment par orgueil. »

À l'inverse des superhéros

L'arrivée d'un personnage

dépourvu d'orgueil est d'ailleurs le point de départ du récit. Interprété dans la pièce par Renaud Lacelle-Bourdon, celui qui a mis le roman entre les mains de Vidal, le prince Mychkine évolue au sein d'une petite société avec une attitude tellement altruiste, bienveillante et sans malice, qu'il bouleverse tous ceux qui le rencontrent. Et comme nous, ceux-ci s'interrogent à savoir s'il est génial, ou plutôt niais, un peu abruti, idiot.

« Cette figure me fait du bien, explique Vidal. Le prince ne peut pas exister, mais il est tellement magnifique qu'on a envie d'y croire. » Ce personnage s'offrant complètement au monde et devant qui les autres baissent les armes arrive à « dévoiler tous nos mécanismes de défense par rapport à l'autre, à l'étranger ».

Enthousiaste, Lepage ajoute qu'il s'agit de l'inverse de ce que racontent les omniprésents films de superhéros, dans lesquels on fait la justice par la violence en martelant que l'important, c'est la force. « C'est toujours la même chose: un justicier s'élèvera d'entre ceux qui ont raison, pétera les gueules de ceux qui ont tort, et fera les choses de force, selon son propre jugement. Et il deviendra tellement puissant qu'il n'aura plus besoin d'être moral. »

Vidal renchérit: « Et tout le monde s'isole en accumulant sa force chacun de son côté. Le personnage de l'idiot,

même s'il sait qu'il va passer pour un idéaliste, tente de rappeler qu'une véritable fraternité ratisse bien plus large. » Et Lepage continue: « Le discours du prince — qui a l'air d'un homme simple et faible — s'impose comme beaucoup plus radical. » Puisqu'il fait confiance aux humains, il choisit de ne pas intervenir dans leurs vies. Même s'il pressent l'arrivée d'un malheur, il s'en veut aussitôt d'avoir supposé qu'un humain choisisse de faire le mal. « Et c'est insupportable de le voir aller », ajoute en riant l'auteur.

C'est peut-être dans cette rencontre entre l'idiot et les autres qu'apparaît l'esprit de Dostoïevski. Selon Lepage, « il présente des humains avec de belles et moins belles âmes pour soulever la question: l'humanité est-elle bonne ou mauvaise? Et il écrit en cherchant précisément à ne pas élucider l'affaire. Il tente plutôt de faire ressentir, avec le plus de force possible, l'impossibilité de choisir, de trancher. Il s'efforce d'exposer une ambiguïté, une incertitude par rapport à la qualité de l'âme humaine. »

Collaboratrice
Le Devoir

L'IDIOT

Une création d'Étienne Lepage et de Catherine Vidal d'après le roman de Fiodor Dostoïevski. Texte d'Étienne Lepage. Mise en scène de Catherine Vidal. Présenté au TNM du 20 mars au 14 avril.

din si la pièce était franchement drôle. Elle fera peut-être rire certains adolescents, si j'en juge par des réactions autour de moi. En ce qui me concerne, le trait parodique m'a paru trop mou, les répliques généralement faibles. Et les nombreux personnages stéréotypés, qui semblent eux-mêmes sortis d'une série pour adolescents états-unienne (*jock*, fille populaire, gai dans le placard, etc.), insuffisamment définis pour la plupart.

Tant qu'à caricaturer, autant y aller à fond. Il faut attendre la dernière partie, alors que leur avatar a complètement vampirisé (littéralement...) l'identité réelle des jeunes, pour que la parodie fasse vraiment sourire. Visuellement, avec les costumes de Fany Mc Crae et les postures qu'adoptent les comédiens, c'est en tout cas plutôt réussi.

Mais autrement, le spectacle s'étire indûment, au fil de tableaux de groupe plutôt désordonnés, où le jeu d'ensemble semble parfois vouloir compenser par le volume sonore ce qu'il perd en netteté. Pour une pièce désirant illustrer l'emprise de la fiction, celle-ci démontre surtout que ce n'est pas si facile de créer une œuvre engageante...

Le Devoir

ENTREVUE

Les collisions sensorielles de Dana Michel et de Benoît Lachambre

Pour son troisième volet, le projet *Pluton* suit la trajectoire de deux électrons libres en danse

MÉLANIE CARPENTIER

diste *Forgeries*, *Love and Other Matters* (2004).Née d'un laboratoire créé en 2012 par Katya Moutaiguac avec la 2^e Porte à gauche, la série *Pluton* aura été la concrétisation d'un fantasme de voir des signatures chorégraphiques actuelles prendre dans leurs orbites d'illustres figures du patrimoine montréalais de la danse telles que Louise Bédard, Ginette Laurin, Paul-André Fortier et Daniel Soulières. Pour le troisième acte du projet, la directrice artistique a donné carte blanche à Dana Michel, étoile *underground* de la danse performative, pour créer un solo avec l'iconoclaste Benoît Lachambre, sommité des approches somatiques et virtuoses des états de corps; ces danses viscérales qui se jouent jusque sous l'épiderme.

L'intrigant tandem partagera la soirée avec les non moins atypiques Peter James et Katie Ward, s'étant déjà illustrés dans *Pluton-Acte 2*. « Peter James et Benoît Lachambre sont des performeurs qui ont des histoires incroyables et des héritages inclassables. Ce sont deux monstres sacrés dans des domaines non établis de la danse, mais pourtant reconnus dans leurs expertises », affirme M^{me} Moutaiguac, entremetteuse qui agit comme œil extérieur et se décrit avec humour comme une « accompagnatrice de naissance » au long des créations. « Quant à Dana Michel et Katie Ward, ce sont des chorégraphes qui jouent chacune hors des sentiers battus, sur des terrains ardues et qui font appel à l'absurde. Par leur caractère résolument performatif, ces deux solos me semblaient intéressants à rapprocher. »

En studio, la connivence entre Dana Michel et Benoît Lachambre est palpable, les artistes livrant une entrevue rebondissante installés sur des balles de gymnastique. Aux yeux de la jeune créatrice, ce qui caractérise son précurseur est « sa grande liberté, son élasticité corporelle et mentale, sa capacité de s'engager sur un terrain vaste et son aspect sauvage sophistiqué [a *sophisticated wildness*] ». Réciproquement, le travail de la chorégraphe était tombé dans l'œil de Benoît Lachambre avant même leur collaboration sur *Pluton*. Si bien que Dana Michel est maintenant associée à sa compagnie Par B.L.eux: « J'ai flashé sur Dana super fort; sur sa "physicalité", sa présence scénique, ses intentions et ses états de corps qui glissent. Elle a aussi ce côté *wild*, un don d'aller à l'essentiel et de toucher à ce qui est cru. » Cette approche intuitive complètement assumée et cette mobilité dans les codes de la représentation lui rappellent celle de Meg Stuart, chorégraphe américaine avec qui il créait et partageait la scène dans la pièce avant-gar-

diste *Forgeries*, *Love and Other Matters* (2004).

« Pour chaque nouvelle création, je touche toujours aux archives de mes pièces précédentes et à mes archives personnelles. Cette fois, ça touche aussi à celles de Benoît. Ce qui surgit vient de cette mise en commun [communality] et de nos discussions », affirme la créatrice qui, dans ses deux derniers opus *Yellow Towel* et *Mercurial George*, défrichait ses héritages culturels tout en distordant les stéréotypes passés et actuels liés aux femmes noires.

Conçu comme un voyage sensoriel à travers différents états et actions, le solo naît aussi de l'interaction avec des objets du quotidien amenés par la créatrice en scène. Boîtes de conserve, paquets de cassonade, grappe de bananes et chariots sont autant d'objets colorés et prosaïques qui sont détournés de leur usage courant, prenant une tout autre charge à travers des corps-à-corps et des bricolages en direct.

À ce stade de la création, la chorégraphe n'énonce pas de thèmes fixes pour sa structure d'improvisation, sinon une relation marginale au temps: « Mon rapport au temps n'est pas la norme et n'est pas acceptable dans la vie à l'extérieur de la performance. En studio, je me permets un rapport au temps plus naturel. Une des choses majeures qu'on partage, Benoît et moi, c'est cette relation à la notion de temps très similaire. C'est la première personne avec qui je me sens complètement à l'aise à être dans une certaine lenteur, avec qui je ne me sens pas oppressée ou trop cadrée. »

« Le temps d'errance est très important dans ce processus, ajoute Benoît Lachambre. En studio, on ne parle pas juste de la pièce, on conçoit et on observe l'espace de travail comme un espace de vie. Ainsi, ma perception de Dana et de son monde finit par vraiment m'habiter. Ça se passe à un niveau suggestif, rien n'est imposé ». Cette cohabitation artistique lui permet d'ouvrir des portes, des zones de rêves et de sensations. Un travail qui nécessite un certain lâcher-prise de la part du performeur hyperactif. Un lâcher-prise qui se propage jusqu'à la position du spectateur invité à un engagement sensible et emphatique, non dénué d'une touche de voyeurisme, qu'affectionne tant Dana Michel.

Collaboratrice
Le Devoir

PLUTON — ACTE 3

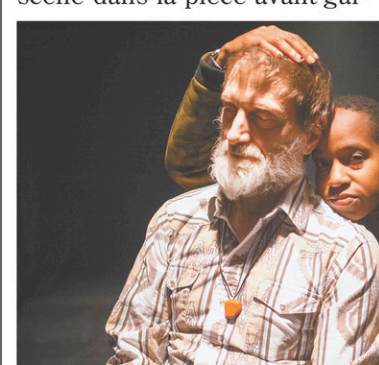
Direction artistique de Katya Moutaiguac (La 2^e Porte à gauche); créations chorégraphiques de Dana Michel avec Benoît Lachambre, et de Katie Ward avec Peter James. Présenté par Danse-Cité à La Chapelle scènes contemporaines, du 22 au 31 mars.

Direction artistique de Katya Moutaiguac (La 2^e Porte à gauche); créations chorégraphiques de Dana Michel avec Benoît Lachambre, et de Katie Ward avec Peter James. Présenté par Danse-Cité à La Chapelle scènes contemporaines, du 22 au 31 mars.

Collaboratrice
Le Devoir

PLUTON — ACTE 3

Direction artistique de Katya Moutaiguac (La 2^e Porte à gauche); créations chorégraphiques de Dana Michel avec Benoît Lachambre, et de Katie Ward avec Peter James. Présenté par Danse-Cité à La Chapelle scènes contemporaines, du 22 au 31 mars.



Les danseurs Benoît Lachambre et Dana Michel

THÉÂTRE

La vie par procuration

PHILADELPHIA HIGH SCHOOL

Texte et mise en scène de Jonathan Caron. Avec Geneviève Bédard, David Bourgeois, Yannick Coderre, Katrine Duhaime, Marie-Eve Groulx, Marina Harvey, Alexandre Lagueux, Simon Landry-Désy, Magali Saint-Vincent et Kevin Tremblay. Une Production L'Escadron Création et Rouge arrête vert passe. À la salle Fred-Barry, jusqu'au 31 mars.

MARIE LABRECQUE

Starshit, la première pièce de Jonathan Caron — mais coécrite avec Julie Renault, — s'était révélée une satire plutôt amusante et bien ficelée sur l'aliénation de baristas. Cette création explore aussi, d'une certaine façon, la dissolution de l'identité individuelle. Toutefois, dans *Philadelphia High School*, la caricature paraît franchement brouillonne. Il faut reconnaître que l'auteur débutant, qui cette fois signe aussi la mise en scène, s'est lancé dans un bien ambitieuse entreprise: diriger dix jeunes comédiens dans un univers parodique.

Créée à Fred-Barry, la pièce s'intéresse au désir de vivre par



OLIVIER COURTOIS

La pièce *Philadelphia High School* s'intéresse au désir de vivre par procuration, durant la période de quête identitaire qu'est l'adolescence.

procuration, spécifiquement durant cette période de quête identitaire qu'est l'adolescence. L'imaginaire de ses personnages est colonisé par leur adulation pour une télésérie américaine, *Philadelphia High School*, dont ils récitent amoureuxment, mais dans un mauvais anglais, les dialogues insignifiants. Frustré par l'épisode final de son émission fétiche, le groupe d'adolescents québécois en vient à écrire sa propre version, où ils incarnent eux-mêmes les personnages. Leur vidéo diffusée sur YouTube connaîtra un

improbable succès.

La *fanfiction*, cette populaire façon pour les adeptes d'un univers fictif d'en réécrire la trame, peut être un exercice créatif. Mais ici, les fans vont plutôt s'y immerger au point de brouiller la frontière entre réalité et fiction. Et d'être incapables de renoncer à l'adulation dont ils font désormais eux-mêmes l'objet: « J'étais rien, avant. »

Jonathan Caron n'est hélas guère parvenu à développer sa bonne idée de manière très intéressante — ou cohérente. On pardonnerait ce caractère ano-